La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 17 JANVIER 1962 | No 9



Les membres de l'Association des Progressistes Conservateurs d'Edmonton-Ouest se sont réunis, vendredi soir dernier pour élire Me Marcel Lambert M.P., candidat de cette circonscription électorale aux prochaines élections fédérales. Ils se sont également élu un nouvel Exécutif et ont entendu une causerie prononcée par l'hon. Walter Dinsdale, ministre des Affaires du Nord et des Ressources Naturelles. L'on remarque sur cette photo, de gauche à droite, Me Marcel Lambert; M. Paul Norris, ancien président et nouveau trésorier de l'Association; l'hon. Walter Dinsdale; M. D. R. Matheson, le nouveau président; Madame D. Melton et M. Vincent Dantzer.

Le "Parisian French", du pur snobisme . . . !

Vancouver. — Le président sortant de charge de la Commission des écoles de Vancouver, M. W. J. Burnett, a émis l'opinion que l'enseignement du "Parisian French" dans les écoles canadiennes est pur snobisme. Il voudrait qu'on enseigne dans les écoles canadiennes la sorte de français qui se parle dans le Québec. Cela, dit-il, aurait pour effet de favoriser l'unité du pays en tant que pays bilingue.

HORIZONS

PAN . . . une claque

Il est des professeurs qui croient tout régler par une bonne claque. Ouf ! que ça soulage, et enfin . . . la tige va courber.—Ne touche pas, ne parle pas — n'avance pas. — De cette école autoritaire, vrai pique-nique de défenses et de barrières, ne peuvent germer que des révoltés et des irresponsables. Pique-nique ? oui. — Car la partie n'est pas sérieuse. On fait de la discipline un objet de luxe pour la tranquillité du professeur et l'ordre extérieur de la classe. On a malheureusement relégué aux oubliettes le principe que cette claque doit d'abord et avant tout, former.

Evénement banal que celui-ci mais qui a pourtant transformé les méthodes pédagogiques d'un certain professeur. Un jour, il a le bonheur de rencontrer sur la rue, son ancien élève qu'il n'avait pas revu depuis 6 ans. Après les salutations amicales, ressassant quelques souvenirs, l'élève demande brusquement: "Vous souvenez-vous du coup de pied que vous m'avez donné ?"

Le professeur est saisi. Hélas, de ses leçons pourtant si bien préparées de catéchisme et de maths, l'ancien élève semblait n'avoir retenu, pour tout bagage, que le son et l'écho du fameux coup de pied.

Il faut parfois sévir: la nécessité est indiscutable. De plus en plus, les autorités majeures des institutions d'enseignement se réservent le droit de remplir ces lourdes responsabilités.

Mais pourquoi nos enfants en conservent-ils un souvenir aussi amer, aussi âcre et aussi vide de sens ? Pourquoi sont-ils prêts à recommencer la même bêtise le lendemain — ou accumuler les désirs de vengeance jusqu'au jour où, se sentant assez forts, ils ont dû "prendre la porte" parce qu'ils ont voulu "affronter" le professeur ?

L'éducation n'est pas du dressage. L'éducation a une âme. La "claque" doit aussi posséder cette âme sans quoi, la chaîne perdra petit à petit, ses anneaux de base.

Tâche délicate pour tous, très difficile pour la majorité. Tâche impossible et absurde pour ceux qui, d'abord, ne savent pas maîtriser leurs nerfs, leurs impulsions, leur fantaisie car la "conscience ne pousse personne à obéir au caprice" nous affirme le Père Charmot. Et Foerster, le grand psychologue, ami de la "main de fer dans un gant de velours" nous dit: "Redressez l'enfant; de grâce ! ne l'estropiez pas; réprimez-le, ne le déprimez pas ! Corriger non abattre !"

La discipline est et restera toujours la bête noire des futurs candidats à l'enseignement et l'insomnie des engagés dans la grande aventure.

Quand donc les punitions corporelles dans notre école et au foyer seront-elles des marques de véritable estime pour le corps et l'âme de l'enfant et la réalisation des Ecritures: "Qui aime bien châtie bien ?"

Bien châtier, voilà la clef.

Pour cela, il faut se déchausser de l'amour-propre, de l'ambition excessive, d'une soif de satisfaction passagère — du caprice surtout. Il faut, hélas . . . réformer d'abord le professeur et les parents aussi qui demeurent toujours, les premiers et principaux agents de formation. Alors seulement, entre deux larmes, l'enfant acceptera dans son coeur, la pauvre sanction.

Dans dix ans, peut-être, l'appréciera-t-il, cette punition, à sa juste valeur. Il ne sera pas trop tard.

Car elle est nécessaire. L'exemple de toutes les races viriles le prouve.

A.L.

A.C.F.A.

Le Conseil général devra choisir un Secrétaire parmi six candidats

Jeudi dernier, le 11, l'Exécutif de l'A.C.F.A. tenait, à 12h.15 p.m. une Assemblée régulière, au Kingsway Motor Hotel. Tous les membres étaient présents, sauf M. Louis Boucher, de Saint-Paul, qui avait motivé son absence.

* * *

L'Association a reçu le don d'une Action du Derrick Club d'Edmonton. Le président s'informera de la valeur actuelle d'une telle Action et cherchera à la vendre au meilleur prix possible.

* * *

La veille de cette Assemblée de l'Exécutif, notre Comité spécial composé de MM. Louis Desrochers, André Déchène, Lucien Maynard et Joseph Moreau ont accompagné M. Ls-Philippe Bonneau, vice-recteur de l'Université Laval et M. l'abbé Miville, doyen de la Faculté des Arts de cette même Université qui avaient rendez-vous chez le ministre de l'Education de l'Alberta, pour y discuter de la reconnaissance des diplômes qui seront octroyés par l'Université Laval aux élèves qui suivent les cours de son Collège d'Education à Edmonton. Cette rencontre s'est déroulée dans une atmosphère très sympathique. Le Ministre lui-même s'est offert pour organiser une autre rencontre, le plus tôt possible, à laquelle prendront part, en plus de nos six délégués, le ministre, le président de l'Université, le doyen de la Faculté d'Education et du Comité d'accréditation.

* * *

Le président de l'Université, le Dr Johns a permis à M. Roger Motut d'assister à la Conférence Canadienne sur l'Education qui se tiendra à Montréal au début de mars prochain et où M. Motut représentera l'A.C.F.A. L'Université aidera à défrayer le voyage de M. Motut.

* * *

Le "Comité de Services à rendre aux membres" se réunira le 26 janvier prochain à 12h.15 p.m. et le président de ce Comité en profitera pour exposer son plan de Placements collectifs.

* * *

Le Comité du Secrétariat s'est réuni le 9 janvier et Louis Desrochers fait rapport:

a) Jusqu'à date, six demandes d'emploi au poste de Secrétaire permanent ont été reçues.

b) Deux de ces six demandes ont été retenues.

c) Le Comité interviewera ces deux candidats et fera une recommandation au Conseil général qui doit se réunir le 26 janvier. C'est le Conseil général qui prendra la décision.

a) Ce rapport intérimaire du Comité du Secrétariat est adopté par l'exécutif.

* * *

Me Lionel Tellier a préparé un Mémorandum en vue de l'incorporation de la Société des "Prêts aux Etudiants de l'A.C.F.A.". Ce Mémorandum est discuté et un certain nombre de corrections lui sont apportées. Me Tellier en fera une nouvelle rédaction et le soumettra au Gouvernement pour l'incorporation. Le secrétaire devra corriger la Constitution pour la rendre conforme aux nouvelles décisions.

* * *

Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse Sainte-Famille de Calgary ont organisé des cours de français en faveur des petits Canadiens de cette ville et ont demandé l'aide de l'A.C.F.A. L'on essaiera de leur procurer les manuels dont elles ont besoin et de plus le secrétaire leur enverra un chèque au montant de $50.00.

* * *

L'Exécutif prend connaissance des problèmes auxquels fait face actuellement la Relève Albertaine. Ces problèmes sont exposés par Me Déchène et le P. Patoine. Ne pouvant leur apporter une solution immédiate l'Exécutif se contente de réaffirmer la nécessité de ce mouvement.

* * *

MM. Louis Desrochers, André Déchène et le P. Patoine rencontreront le Dr Arès et discuteront avec lui de la réorganisation du Cercle Edmonton.

* * *

A moins qu'il ne surgisse un problème très pressant, il n'y aura pas d'Assemblée de l'Exécutif avant la réunion du Conseil général qui doit se tenir le 26 janvier, au Collège Saint-Jean.

Me Marcel Lambert, M.P., de nouveau candidat aux prochaines élections

Edmonton. — Le parti progressiste-conservateur d'Edmonton-Ouest a choisi son candidat en vue des prochaines élections fédérales, qui auront lieu au cours de la présente année.

A une assemblée à laquelle assistaient environ 80 personnes, M. Marcel Lambert, député, fut élu à l'unanimité, comme porte-étendard du parti Conservateur dans le district électoral d'Edmonton-Ouest. Monsieur Lambert occupe ce poste depuis 1957. Il y a quatre ans, il obtint sa réélection en se classant le quatrième candidat à obtenir la plus forte majorité, dans les élections du Parti, à travers le Canada.

L'Assemblée nomma ensuite les officiers de l'Association pour cette circonscription électorale. Le président est M. D. R. Matheson. Les autres officiers élus sont Mme D. Melton, Mme A. E. Creg, M. Vincent Dantzer, Neil Ross, et L. D. Hyndman, Jr., tous vice-présidents; Mme E. G. Mardon, secrétaire, et Paul Norris, trésorier et ancien président.

A l'unanimité, on a élu également cinquante-cinq directeurs dans la même circonscription électorale.

M. Marcel Lambert, avocat de 42 ans, est père de trois fils et réside à Edmonton. Avant l'entrée de l'Alberta dans la Confédération canadienne, son grand-père siégeait à Regina au Parlement des Territoires. Membre de l'Armée Canadienne durant la seconde guerre mondiale, M. Lambert servit outre-mer durant quatre ans. En 1947, il obtint la Bourse Rhodes pour l'Alberta.

Présentement, il est l'assistant parlementaire du Ministre du Revenu National.

Maurice Richard accepterait un poste au Sénat

Montréal. — M. Maurice "Rocket" Richard dit qu'il ne tient pas à faire de la politique active mais qu'un siège au Sénat ne lui déplairait pas. L'ancienne vedette du club de hockey de Montréal a fait ses commentaires sur l'idée qu'on a lancée de le préparer à jouer un rôle dans la politique fédérale.

M. Richard a été nommé récemment membre du Conseil national sur la santé physique et les sports d'amateurs, après quoi M. Diefenbaker a dit de lui: "C'est un type épatant . . . et il ne parle pas mal."

"La politique active ne m'intéresse pas du tout, dit Maurice Richard. Je ne crois pas avoir les qualités nécessaires".

Pour ce qui est du Sénat, il dit qu'un certain nombre de députés lui en ont déjà parlé. Et il ajoute : "L'emploi m'intéresse".

Il n'a fait aucun commentaire sur sa nomination au Conseil. Il n'avait pas encore été mis au courant de sa nomination et il ne sait pas ce qu'on attend exactement de lui.

La semaine

A Ottawa

Une conférence des ministres des gouvernements canadiens et américains s'est ouverte la semaine dernière à Ottawa. Venant le lendemain de l'important discours prononcé par M. Kennedy dans lequel il a été question de l'abaissement des barrières douanières, ces entretiens qui groupaient quatre ministres de chaque gouvernement se sont surtout attachés au problème du commerce international. Il a également été longuement question de l'évolution de l'économie européenne et de l'influence qu'exerce sur les marchés mondiaux l'union économique groupant les pays de l'Europe. Le Canada s'inquiète vivement de son avenir économique. Si l'Angleterre adhère au Marché commun, une grande partie de ses importations en provenance du Canada risque d'être menacée. Par ailleurs, les Etats-Unis ne prennent plus du tout à la légère le Marché commun, et le discours de son président indique bien qu'ils ont l'intention d'adopter une politique dynamique en ce qui concerne les tarifs douaniers. Or, une très grande partie de notre commerce s'effectue avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

* * *

A la veille de l'ouverture de la session parlementaire à Ottawa, les deux chefs des partis de l'Opposition se sont livrés à une vive empoignade. M. Pearson au nom des Libéraux a fait savoir que le cheval de bataille de sa campagne électorale sera la pension de vieillesse, qui devra être augmentée immédiatement puis progressivement pendant les années à venir pour atteindre plusieurs centaines de dollars par mois. Ces déclarations ont provoqué l'indignation du secrétaire fédéral du nouveau parti démocratique, M. Carl Hamilton, qui a affirmé que le dirigeant libéral a volé un argument électoral à son parti car la pension de vieillesse figure dans le programme du P.S.D. M. Pearson a nié avoir utilisé

(suite à la page 8)

Aux Jeunesses Musicales

Ayla Erduran, violoniste

Native d'Istanbul, Mlle Erduran eut son premier concert à l'âge de dix ans. A la suite de plusieurs années d'études au conservatoire de Paris elle étudia quatre ans à New-York sous la direction de Zino Francescatti. Après d'autres études avec le virtuose David d'Oistrakh, Ayla Erduran eut un grand succès à la compétition internationale Wienawski.

Depuis, Mlle Erduran fut soliste avec plusieurs grandes orchestres d'Europe, et est maintenant soliste permanente avec les orchestres symphoniques d'Ankara et d'Istanbul.

Le concert aura lieu mardi le 23 janvier à l'auditorium de l'Académie de l'Assomption, à 8h. p.m.

Mlle Erduran sera accompagnée par Sandra Munn, de Calgary.



Les experts de la grande couture de New-York ont voté à l'unanimité pour désigner comme la dame la plus élégamment vêtue en 1961, Madame Jacqueline Kennedy.

L'ancien ministre Jimmy Gardiner est décédé en Saskatchewan

Balcarres, Sask. — M. J. G. Jimmy Gardiner, qui fut à deux reprises premier ministre libéral de la Saskatchewan et par la suite, ministre fédéral de l'Agriculture pendant 22 ans, est décédé à l'âge de 78 ans.

M. Gardiner était cancéreux. Il avait été hospitalisé à Balcarres, localité située à une trentaine de milles de Lemberg où il demeurait.

M. Gardiner avait subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Regina au début de l'automne et il était rétabli suffisamment pour assister au congrès libéral de la Saskatchewan à la fin de novembre. Le chef du parti libéral, M. Lester B. Pearson, avait alors présenté M. Gardiner à l'auditoire. Ce fut là la dernière apparition de l'ancien ministre de l'Agriculture.

Homme politique chevronné, M. Gardiner avait déjà été opéré à la clinique Mayo à Rochester, dans l'Etat du Minnesota, en 1959. Il avait célébré son 78e anniversaire de naissance le 30 novembre dernier.

Son fils, James Wilfrid, député libéral à la Législature de la Saskatchewan où il représente la circonscription de Melville, se trouvait à son chevet lorsqu'il a rendu son dernier soupir.

M. Gardiner s'était retiré de la vie politique après sa défaite à l'élection générale de 1958. Il vivait depuis sur sa ferme à Lemberg.

Il avait été élu à la Législature provinciale de la Saskatchewan pour la première fois en 1914. Puis il occupa un poste politique sans interruption durant 44 ans jusqu'à ce qu'il perde son siège à Melville lors du grand balayage des conservateurs-progressistes le 31 mars 1958. Dans l'histoire du Canada, il n'y avait jamais eu avant lui un homme politique qui avait dirigé un ministère pendant 22 ans.

HOMMAGE

A Ottawa, les hommes publics qui ont connu intimement, au cours de sa longue carrière politique, l'ancien ministre libéral de l'Agriculture, feu J. G. Gardiner, ont tenu à rendre un dernier hommage au disparu.

Le premier ministre, M. Diefenbaker, a publié la déclaration suivante:

"La mort du très honorable James Gardiner nous prive de l'un des fils les plus distingués de la Saskatchewan. Parlementaire éminent, il avait consacré plus de 40 ans de sa vie au service de sa province et de son pays.

"Bien peu d'hommes ont eu une vie politique aussi longue, aussi active et aussi variée que James Gardiner. Homme opiniâtre, il a laissé sa marque dans la politique fédérale et provinciale. Il se faisait le défenseur acharné des causes qu'il estimait devoir épouser, et il avait acquis une connaissance étendue des problèmes agricoles et une vaste expérience politique.

La semaine

A Québec

L'Assemblée législative du Québec a repris ses travaux. Trois nouvelles vedettes ont attiré la curiosité du public. Tout d'abord M. Daniel Johnson s'est présenté pour la première fois comme chef de l'Opposition. Il a d'abord félicité Mme Claire Kirkland-Casgrain et a souligné que l'Union Nationale n'a pas ménagé ses applaudissements à la première femme député de la Législature. Puis M. Johnson s'est tourné du côté de M. Pierre Laporte et l'a félicité lui aussi pour son élection. Dans chaque cas, le chef de l'Opposition n'a pas manqué de mêler un peu d'ironie à ses propos plutôt bénins. M. Laporte qui a partagé la vedette avec M. Johnson et Mme Casgrain lors des débats d'ouverture a été choisi pour prononcer l'adresse en réponse au discours du trône. C'est ainsi qu'il a été amené à parler du développement économique de la Province, du problème de l'éducation, et celui de la culture française. C'est à ce dernier propos qu'il a souligné

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Le discours sur l'état de l'Union au cours duquel le président Kennedy a fait le bilan de sa politique tant étrangère qu'intérieure et proposé le programme pour l'année à venir n'a pas comporté d'éléments inattendus. Dans ses grands traits, le chef de l'état américain a souligné la nécessité pour les Etats-Unis de mettre tout en oeuvre pour lutter contre l'impérialisme communiste.

Abordant le chapitre de la politique étrangère, M. Kennedy a déclaré qu'il va demander au Congrès la création d'un fonds spécial à long terme d'une somme globale de 3,000,000,000. Ce fonds doit servir à mettre sur pied définitivement et à développer l'alliance pour l'amélioration des Etats-Unis avec l'Amérique latine au moyen d'aide à celle-ci.

Pour M. Kennedy, l'ONU reste malgré ses défauts, l'élément le plus sûr pour l'organisation de la paix. Il estime que les Etats-Unis devraient être le membre le plus fort et plus fidèle de l'organisme international. Il a fait savoir également qu'il va demander au Congrès l'autorisation d'acheter des bonds de financement de l'ONU qui permettra de faire face aux dettes contractées par l'organisme international, surtout au Congo. Il a déploré que certains pays ne versent pas la contribution qui aurait permis de faire face aux dépenses extraordinaires.

Abordant le problème de Berlin, le président des Etats-Unis a souligné que les Etats-Unis sont d'accord avec leurs alliés pour maintenir leur présence dans l'ancienne capitale allemande, mais qu'ils ne négligeront pas pour cela tous les efforts possibles pour trouver une solution convenable à tous, et qui permettrait d'améliorer les relations avec l'URSS.

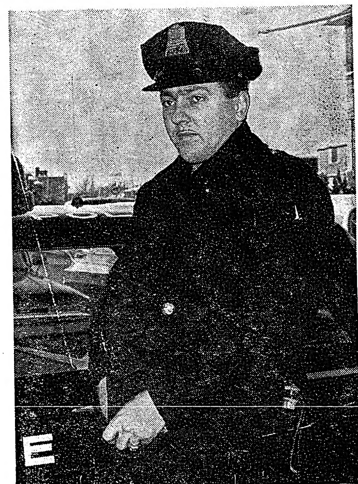
Puis M. Kennedy a abordé les problèmes économiques. Il a l'intention de demander au Congrès l'autorisation de procéder au cours des cinq années à venir à une élimination progressive des tarifs douaniers aux Etats-Unis, en ce qui concerne les produits que ce pays et les nations faisant partie du Marché commun européen fournissent au monde.

Le Marché commun a d'ailleurs été l'objet d'un exposé minutieux de M. Kennedy. Il a souligné que ce groupe-

(suite à la page 5)

L'Alberta veut modifier la loi de l'assurance automobile

Edmonton. — Le gouvernement provincial de l'Alberta se propose d'augmenter le montant minimum de l'assurance responsabilité pour les automobilistes. La loi sera présentée dès l'ouverture de la nouvelle session qui doit débuter le 15 février. Actuellement, les automobilistes doivent posséder une assurance qui prévoit payer $10,000 pour la mort ou des blessures infligées à une personne, $20,000 pour la mort ou des blessures infligées à deux personnes ou plus, et $2,000 pour les dégâts causés à la propriété d'autrui. La nouvelle loi fera augmenter ces montants à $20,000 pour la mort ou des blessures infligées à une ou plusieurs personnes, et à $5,000 pour les dommages.



Le constable Yves Fréchette, 25 ans, membre de la force constabulaire de Montréal, a tué à bout portant, Campbell Ashton, un bandit qui venait de commettre un vol à main-armée, dans une succursale de Banque.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

En souvenir de tant de souvenirs ! . . .

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XVII

J'ai eu un professeur qui nous répétait: "Si tu ne sais pas profiter des quarts d'heure, tu ne feras jamais grand-chose dans la vie." Or, ce n'est pas des quarts d'heure ,mais des cinq minutes qu'il faut savoir profiter.

Il nous disait encore: "Ayez toujours un bout de crayon dans votre poche. Et quand une chose vous frappe, notez-la immédiatement dans son impression première, avant que la force de cette pensée soit diluée par l'emprise de tant de choses qui vous entourent."

Et il prenait souvent cette comparaison: Trois hommes marchent ensemble sur une même route: un artiste, un scientifique, et un "quelconque".

Au bout de quelques centaines de mètres, l'artiste a remarqué un arbre curieux..., un nuage d'argent..., la profondeur infinie du ciel bleu..., une belle figure qui passe...

Le scientifique a observé une pierre étrange..., le style d'une maison..., une couleur de terrain...

Le "quelconque" n'aura rien vu du tout.

Multipliez cela par la vie entière. Et vous aurez un écrivain..., un peintre..., un inventeur..., parce que toujours attentif observateur.

Et le "quelconque" restera ce qu'il est, c'est-à-dire "quelconque".

Ce professeur avait fait une profonde impression sur moi. Et c'est parce que j'ai observé ses consignes que j'ai écrit: **Restez chez vous**. frappé par ce fait que les Bretons venus à Clichy, dans telle ou telle usine, mouraient de la poitrine, alors qu'ils auraient vécu une belle et longue vie normale s'ils étaient restés chez eux.

La Grande Amie est née de la même observation. Ce livre est le livre de ma jeunesse..., de mon printemps littéraire..., celui qui incarne le plus le duel entre la Terre nourricière et l'Usine.

J'avais été mis en relation avec une famille terrienne, au nord de Noyon..., famille de moeurs antiques. où se conservaient toutes les traditions de la vieille terre française.

Un simple détail en dit tout:

J'étais très jeune quand le grand-père s'éteignit dans sa ferme. Son cercueil, placé sur une charrue, fut traîné au cimetière du pays, par un attelage de trente-deux boeufs. Et ce fut un deuil dans toute la contrée.

Le fils aîné a continué l'oeuvre du père dans des immensités de bois, de blés, et de cultures de betteraves.

Les boeufs puissants..., les beaux chevaux..., les magnifiques troupeaux. les belles pâtures que j'ai vus là !

Et aussi ce calme, dont j'ai joui dans une nature qu'on travaillait avec intelligence et amour, sans l'épuiser..., sans l'empoisonner, sous prétexte de lui faire rendre davantage.

Cette sereine fécondité dura jusqu'au jour où surgirent les usines, et tout ce qu'elles amènent avec elles.

J'avais trop vécu ce paysage idyllique, égaré dans la technique du monde moderne, pour ne pas le décrire avec un coeur frémissant d'amour et d'admiration. Car ici, la Terre, comme le Ciel, chantait la gloire de Dieu.

Ce fut donc la Grande Amie.

Ce livre répondait tellement à l'idéal intérieur de beaucoup qu'il eut tout de suite grand succès, lequel continue, depuis plus d'un demi-siècle.

A cette époque, des amis me poussèrent à la présenter à l'Académie Française pour un prix éventuel.

Je me laissai faire, sans passionner autrement le débat. Je vivais si loin de toute ambition mondaine.

Assez vite, je fus officieusement averti que j'avais les plus sérieuses chances d'être "couronné".

Voici, qu'un matin, je suis invité par le comte Albert de Mun à passer chez lui, avenue de l'Alma.

Je me souviens encore de ce bel appartement..., de ce large bureau, plein de livres et de lumière, où le soleil faisait briller une panoplie impressionnante d'officier supérieur.

Le comte de Mun entra. très élégant dans son dolman bleu. Et, d'un geste large, il invita à s'asseoir le petit vicaire de quatre sous que j'étais alors.

Il m'expliqua qu'il avait été désigné par l'Académie comme rapporteur de mon livre, lequel lui semblait très bien et mériter un prix...

—Quelle chance ! m'écriai-je.

—Pas du tout ! Dites quelle catastrophe !

—Et pourquoi donc ?

—Parce que votre livre a un vice rédhibitoire. que, moi, précisément parce qu'on me sait chrétien pratiquant, j'ai, en conscience, le devoir de signaler à mes collègues.

—Mais lequel?

—Il est antisémite.

Pour une surprise, c'était une surprise. J'avais déjà l'horreur de la politique. Et, par un seul instant, l'idée ne m'était venue de faire un livre antisémite. Evidemment, dans mon livre, il y a un patron qui joue un vilain rôle. Il se trouve qu'il est Juif. Ce n'est pas de sa faute, ni de la mienne. Et puis, sa qualité de Juif est, dans le livre, tout à fait accessoire; car le récit est centré sur l'amour de la terre..., la grande Amie.

Bref, je me défendis avec ardeur et sincérité.

E réalité, c'était l'époque de "la France juive" de Drumont. Toutes les passions étaient surexcitées, et les séances à la Chambre tumultueuses.

Le comte de Mun, tout de même un peu ébranlé, mit l'accent sur cet état d'âme populaire.

—Il suffira, me dit-il, que je fasse remarquer le côté antisémite de votre livre, pour que l'Académie qui discute, avec sérénité, au-dessus des passions humaines, l'écarte aussitôt du concours.

Je me levais alors, sans insister davantage.

En me reconduisant à la porte, le comte de Mun voulant me laisser une lueur d'espoir, ajoute:

—D'ailleurs, jen parlerai à mon directeur et ami, le P. du Lac.

Le soir même, je recevais un pneumatique d'une clarté désolante:

Que vous le vouliez . . .
Ou que vous ne le vouliez pas . . .
Votre livre est antisémite . . .
Prions . . .

Du Lac.

Ce "prions" me parut être le classement définitif de l'affaire, et j'en avais déjà fait mon deuil.

Quel ne fut pas mon étonnement, quelques jours après, de recevoir l'annonce que **la Grande Amie** était couronnée par l'Académie Française, et qu'on lui attribuait un prix Montyon.

Et quand on est un jeune auteur, cela fait toujours plaisir.

Mais il était écrit que, jusqu'au bout, ce livre me donnerait des émotions.

En effet, le journal **Le Temps**, voyant **la Grande Amie**, par **Pierre l'Ermite** et, sachant que ce pseudonyme était celui d'un prêtre, pensa qu'il y avait une erreur de composition et, au lieu de **la Grande Amie**, il écrivit **la Grande Armée...**, ce qui, évidemment, était plus rassurant pour un certain public.

(à suivre)

Des pasteurs anglicans veulent se rapprocher de Rome

Londres. (CCC) — La "Société de la Sainte-Croix", une association de pasteurs anglicans membres de la "Haute Eglise" a l'intention d'envoyer, au cours de l'année 1962, une délégation à Rome, dans le but de prendre contact avec le pape Jean XXIII. Cette entrevue aurait pour but d'étudier les moyens qui pourraient conduire à une réunion avec le Saint-Siège.

Cette Société a publié récemment une déclaration, disant que ses membres se considèrent comme "faisant partie du Corps mystique du Christ et appartenant à l'Eglise universelle". L'Eglise d'Angleterre, poursuit la déclaration, n'est qu'une province de l'Eglise universelle; depuis le XVIe siècle, elle est séparée du Siège de Pierre en vertu de considérations plus politiques que religieuses. L'Eglise d'Angleterre se trouve donc dans une situation à laquelle la "Société de la Sainte-Croix" espère pouvoir bientôt mettre fin.

Les membres de la Société, dit encore la déclaration, ont prié toute leur vie pour une réunion avec le Saint-Siège; dans ce même but, ils ont également travaillé et souffert. Il leur semble donc juste de demander une audience au Souverain Pontife, "afin de lui demander ses conseils, de lui manifester notre désir sincère d'établir de bonnes relations avec les catholiques romains et de mettre fin au schisme actuel". Cette délégation partirait pour Rome le dimanche suivant la Fête de Pâques.

Selon les milieux dignes de foi, la "Société de la Sainte-Croix" aurait déjà engagé des conversations avec "des représentants du cardinal Godfrey".

Sur la scène canadienne en 1961

Janvier

2 — Les trésors polonais gardés par le Québec depuis 1948 partent à destination de la Pologne.

11 — Le parti libéral met fin à son ralliement de trois jours à Ottawa.

15 — Des éboulis et des inondations dans le canyon Fraser bloquent les voies terrestres et ferroviaires vers Vancouver.

17 — Eisenhower et Diefenbaker signent à Washington le traité pour l'exploitation hydro-électrique du fleuve Columbia.

Février

1 — Le ministre du Commerce M. Hees, annonce une politique nationale du pétrole avec des barèmes périodiques de production.

15 — Le Bureau fédéral de la statistique annonce que le nombre des sans-travail a atteint un chiffre record de 693,000 le 15 janvier.

24 — Les premiers ministres provinciaux et le gouvernement fédéral concluent une nouvelle entente sur le partage des taxes qui entrera en vigueur en 1962.

28 — Un incendie cause les dommages de $2,000,000 à la base d'essai de fusées à Churchill, Manitoba.

Mars

5 — Neuf soldats canadiens sont mis en liberté après avoir été capturés par des soldats congolais à Matadi.

9 — Le budget de l'Ontario impose une taxe de vente au détail de trois pour cent, qui entrera en vigueur le 1er septembre.

L'équipe de l'Alberta gagne le championnat canadien de curling à Calgary.

12 — Les Smoke Eaters de Trail gagnent le championnat amateur de hockey à Genève.

21 — Trois bâtiments avec 17 pêcheurs sombrent au large de la Nouvelle-Ecosse.

27 — Diefenbaker avise la Chambre des communes que l'entente pour la vente de 24 millions de livres d'uranium à la Grande-Bretagne, et basée sur des lettres d'intention échangées en 1957, n'a pas été officiellement conclue.

30 — Les Canadiens gagnent le championnat mondial de curling à Edimbourg contre des équipes écossaises et américaines.

31 — On dégage le traversier William Carson qui, avec 70 passagers à bord, était resté pris dans les glaces pendant sept jours près de North Sydney, Nouvelle-Ecosse.

Avril

8 — Le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, l'hon. F. L. Bastedo, refuse de donner son assentiment à un bill qui donnerait au cabinet le droit d'ordonner la renégociation de contrats pour l'exploitation minière.

9 — Pour la première fois, on projette des films en Ontario le dimanche, à Cochrane et à Timmins.

10 — Le commission royale MacPherson recommande des subventions fédérales annuelles aux chemins de fer.

14 — Un jury du coroner à Regina absout de tout blâme un hôpital par suite de la mort de cinq bébés empoisonnés avec de l'acide borique.

16 — Les Black Hawks de Chicago battent les Red Wings de Détroit quatre parties à deux pour gagner la coupe Stanley pour la première fois en 23 ans.

19 — La police d'Ottawa détient un immigrant yougoslave, Shani Ferizi, par suite du meurtre de K. Sandra Pillai, premier secrétaire du haut-commissaire de l'Inde.

Mai

2 — Le Canada signe une entente pour la vente de blé au montant de $362,000,000 à la Chine communiste en trois ans.

4 — Un règlement évite une grève des syndicats des employés sédentaires des chemins de fer. Les compagnies acceptent les recommandations d'une commission d'arbitrage pour une hausse de salaire de 14 cents l'heure.

5 — Le gouvernement fédéral annonce à Ottawa la ratification royale d'un bill sur l'exploitation minière, que le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, l'hon. Bastedo, avait refusé de signer.

Le collège St-Michel, de Toronto, bat les Oil Kings d'Edmonton quatre parties à deux dans la finale pour la coupe Memorial à Edmonton.

17 — Dans un discours devant les deux Chambres, à Ottawa, le président Kennedy demande que le Canada augmente sa participation à l'OTAN et son aide à l'étranger.

20 — Les Drao Players de Toronto, avec leur interprétation de "Rasho-Mon", gagnent la finale du Festival national dramatique, à Montréal.

29 — Les libéraux enlèvent aux conservateurs-progressistes le comté de Leeds, en Ontario; la situation demeure la même dans trois autres élections complémentaires fédérales.

L'Assemblée législative de Québec approuve un bill légalisant la vente de la margarine.

Juin

2 — Le Canada accorde à l'Inde des crédits d'exportation d'une valeur de deux millions de dollars pour les deux prochaines années.

9 — Un jury de Toronto acquitte Robert Wright, Joseph McDermott et Vincent Feeley d'accusations d'avoir conspiré en vue de soudoyer un agent de la police provinciale, George Scott.

10 — La plus longue session de la Législature provinciale du Québec se termine après sept mois.

Deux Canadiens et deux Américains perdent la vie quand leur canot automobile chavire dans les rapides en amont des chutes Niagara.

12 — Diefenbaker annonce aux Communes que le Canada obtiendra des intercepteurs réactés Voodoo, des Etats-Unis; en échange, le Canada assumera plus de responsabilité le long des lignes de radar.

Le gouverneur de la Banque du Canada, James E. Coyne, refuse de démissionner à la demande du ministre des Finances, M. Fleming.

14 — Fleming annonce au parlement que le gouvernement présentera un bill pour le renvoi de Coyne; il a dit qu'on a demandé à celui-ci sa démission parce qu'on craignait que sa politique de strict contrôle de l'argent mise au nouveau programme fiscal.

15 — Le rapport de la commission royal O'Leary recommande que l'on détourne des publications américaines l'argent provenant de la publicité canadienne.

17 — Le pur-sang Blue Light, appartenant au colonel K. R. Marshall, gagne le Queen's Plate à Toronto.

20 — Le budget fédéral abolit la taxe de vente de sept et demi pour cent sur les automobiles, mais ne change rien à l'impôt sur le revenu des particuliers et des entreprises. Le dollar canadien sera déprécié.

21 — Dans un discours télévisé sur la controverse Coyne, Diefenbaker dit que les serviteurs publics ne peuvent se poser maîtres des représentants élus par le peuple.

26 — En Chambre des communes, le ministre des Finances, M. Fleming, rejette une demande libérale pour que Coyne témoigne devant un comité de la Chambre basse.

27 — L'Union agricole de l'Alberta demande que le gouvernement fédéral considère comme région sinistrée le sud-est de l'Alberta, alors que continue la sécheresse.

30 — La pluie tombe pour la première fois en plusieurs semaines sur plusieurs secteurs de l'Ouest.

Juillet

7 — La Chambre des communes adopte par 129 à 37 un bill du gouvernement congédiant le gouverneur de la Banque du Canada, James E. Coyne.

12 — Le Sénat, par un vote de 38 à 17, appuie un amandement à un bill du gouvernement, permettant ainsi d'en appeler des décisions du ministre du Revenu.

13 — M. James E. Coyne, démissionne comme gouverneur de la Banque du Canada après un vote du Sénat, par 33 à 16, contre le bill du gouvernement le congédiant.

14 — Des entretiens de deux jours entre le secrétaire britannique du Commonwealth, Duncan Sandys, et le gouvernement fédéral à Ottawa, se terminent par un communiqué disant que le Canada s'inquiète de la décision de la Grande-Bretagne d'adhérer au Marché commun européen.

15 — La grève des ouvriers de la construction à Toronto se termine après sept semaines.

16 — Un New Yorkais de 30 ans, Nathan Boyd, survit après avoir sauté les chutes Niagara dans une boule de caoutchouc et d'acier.

Jacky Cupit de Toronto gagne l'omnium de golf canadien à Winnipeg.

18 — A Prince Albert, Saskatchewan, M. Diefenbaker annonce un programme d'aide pour les fermiers affectés par la sécheresse.

19 — Cécile Dionne-Langlais, l'une des quatre jumelles Dionne, donne naissance à deux fils jumeaux à Québec.

21 — Diefenbaker inaugure officiellement la ville modèle arctique d'Inuvik, à 35 milles de l'ancienne ville du même nom, dans les Territoires du Nord-Ouest.

22 — Le sous-officier Norman Beckett, de Hamilton, gagne le Prix de la Reine, à Bisley, Angleterre.

23 — Roy Weaver, de St. Catherines, Ontario, pilote un petit canot-automobile en travers des rapides et remous en aval des chutes Niagara.

24 — Louis Rasminsky, âgé de 53 ans, ancien gouverneur adjoint de la Banque du Canada, en devient le gouverneur.

Août

1 — Le gouverneur Rasminsky, de la Banque du Canada, affirme que le gouvernement est responsable de la politique monétaire du pays. Le ministre des Finances, M. Fleming, se dit du même avis.

2 — Dans une session spéciale, la Législature de la Colombie-Britannique vote l'étatisation de la Société B.C. Electric. La province paie $100,000,000 pour les actions de cette entreprise.

Le premier ministre de l'Ontario, M. Frost, annonce sa décision de démissionner comme leader du parti conservateur-progressiste de la province.

3 — Le premier ministre social-démocrate de la Saskatchewan, T.C. Douglas, est élu leader du Nouveau parti démocratique, au congrès de fondation de ce parti à Ottawa.

5 — L'équipe de la Colombie-Britannique gagne le tournoi de golf pour la coupe Willingdon, à Edmonton.

7 — A bord de Miss Supertest III, Bob Hayward bat son rival américain dans l'épreuve Harmworth pour canots-automobiles à Picton, Ontario.

8 — Robert Cléroux bat George Chuvalo, de Toronto, par décision partagée à Montréal pour pagner le championnat de boxe poids lourd du Canada.

9 — A Ottawa, M. Fleming annonce la suspension des règlements de la Banque du Canada qui portaient de $13,000 à $25,000 la pension de son gouverneur retraité.

12 — Judy Darling gagne l'omnium de golf féminin canadien à Vancouver.

Gary Cowan, de Kitchener, gagne le championnat amateur de golf canadien à Edmonton.

15 — Le nombre des chômeurs à cette date est de 323,000 au Canada. La baisse de 31,000 depuis le mois précédent est la première en 18 mois par rapport au total de l'année précédente.

16 — Le gouvernement canadien annonce qu'on a accordé asile politique au savant soviétique, le Dr Mikhail Klockho, membre de la délégation russe à un congrès mondial de chimistes, à Montréal.

20 — Les feux de forêt atteignent leur point culminant à Terre-Neuve.

21 — Plus de 130 feux de forêt font rage en Colombie-Britannique.

24 — Le premier ministre de Terre-Neuve décrète l'état d'urgence dans cette province, face aux feux de forêt.

25 — Le premier ministre Diefenbaker annonce qu'on enverra 1,000 militaires à Terre-Neuve pour y combattre les conflagrations.

27 — La lecture de la Loi de l'émeute disperse des manifestants, par suite d'un conflit interne au sein du Syndicat des employés des mines et moulins, à Sudbury, Ontario.

28 — Un représentant de l'exécutif national du Syndicat des employés des mines et moulins quitte les bureaux du local syndical de Sudbury.

La pluie apporte un soulagement dans la lutte contre les feux de forêt à Terre-Neuve.

29 — Herman Willemse, de la Hollande, gagne le marathon de nage de

(suite à la page 3)

SAINT PAUL



CONVERSION DE SAINT PAUL
Sur la route de Damas, Saul est renversé de cheval par un violent rayon de lumière; il est le vaincu de la route de Damas. Paul a été conquis de haute lutte par le Seigneur ressuscité. Cet événement capital marquera à jamais sa pensée et son oeuvre. Les textes liturgiques du jour soulignent la force irrésistible de la grâce de Dieu qui peut transformer une vie.

Société Catholique de la Bible

Compensation pour des réfugiés

Toronto. — Plus de 1,000 résidents canadiens cherchent à obtenir une compensation à même le fonds de $10 millions mis à la disposition des victimes de la persécution nazie par le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest. Jusqu'à maintenant, le bureau canadien de la Commission des Nations unies pour les réfugiés a reçu 1,747 demandes. La date limite pour ces demandes qui était le 31 décembre a été reportée au 31 mars.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 17 JANVIER 1962

La Biblè vous parle

Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous, afin qu'en Lui nous devenions justice de Dieu.

(II Cor. 5,21)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

(suite de la page 2)
15 milles à l'Exposition de Toronto.

Septembre

3 — Les membres du local de Sudbury du syndicat des employés des Mines et des Moulins retirent leur confiance à l'exécutif national.

7 — A l'ouverture du parlement, M. Diefenbaker annonce qu'on augmentera de 15,000 hommes les forces armées du Canada, et qu'on entraînera 100,000 Canadiens dans le cadre d'un programme national de survie en cas d'attaque nucléaire.

10 — L'as des courses en canots-automobiles, Bob Hayward, d'Embro, Ontario, est tué alors que le Miss Supertest II capote au cours d'une épreuve à Détroit.

12 — Le ministre de la Santé, M. Monteith, déclare au parlement que les expériences nucléaires en cours ont multiplié par quinze les retombées radioactives normales à Winnipeg.

23 — M. Daniel Johnson est élu leader de l'Union Nationale à Québec.

25 — Vancouver bat l'équipe de Brampton, Ontario, en quatre parties consécutives dans la finale pour la coupe Mann, au jeu de la crosse.

26 — Aux Communes, le ministre du Commerce, M. Hees, nie avoir mis la Grande-Bretagne en demeure d'avoir à choisir entre le Commonwealth et le Marché commun européen, pendant la conférence des ministres des Finances du Commonwealth, à Accra.

27 — Diefenbaker dit aux Communes que le gouvernement ne peut accepter l'amendement sénatorial à la loi tarifaire, et qu'on laissera celui-ci devenir lettre morte.

29 — Le parlement canadien, après 174 jours, termine la plus longue session de son histoire.

Octobre

1 — William C. Dixon, de Brampton, Ontario, gagne le concours mondial de labour, à Grignon, en France.

3 — Devant l'Assemblée générale des Nations-Unies, le ministre des Affaires extérieures, M. Green, réclame qu'on mette fin aux expériences nucléaires.

Un incendie dévaste un hôpital pour malades mentaux à Welburn, Saskatchewan.

5 — Le ministre du Travail, M. Starr, entame des pourparlers de trois jours avec le secrétaire américain au Travail, M. Golberg, à Ottawa.

Le ministre de la Défense de l'Inde, V. K. Krishna Menon, reçoit un doctorat honorifique de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton.

6 — Une manifestation anti-nucléaire de 72 heures commence sur la colline du Parlement à Ottawa. On remet au premier ministre Diefenbaker une pétition portant 142,000 noms et s'opposant à ce que le Canada s'équipe d'armes nucléaires.

Le ministre fédéral des Mines, M. Paul Comtois, est nommé lieutenant-gouverneur du Québec.

7 — Donald C. MacDonald, leader social-démocrate en Ontario, est choisi leader provincial du Nouveau Parti démocratique, pendant son congrès à Niagara Falls.

10 — A Toronto, le ministre du Commerce, M. Hees, dit que le gouvernement étudie s'il est possible pour le Canada d'adhérer à une zone de commerce libre atlantique, avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Europe occidentale.

Trente mille ouvriers de la construction se mettent en grève à Montréal.

Le président Kekkonen, de la Finlande, et sa femme arrivent à Ottawa pour une visite officielle de six jours.

11 — Le ministre des Transports, M. Balcer, annonce un budget de $100,000,000 pour les fêtes du centenaire de la Confédération en 1967.

12 — La première mission importante de la Chine communiste arrive à Ottawa pour discuter d'échanges commerciaux.

18 — L'ambassade soviétique à Ottawa refuse d'accepter la protestation officielle du Canada contre l'explosion d'une bombe de 50 mégatonnes, disant qu'il s'agit d'une affaire strictement interne.

Le premier ministre de la Guyane britannique, Cheddi Jagan, arrive à Ottawa pour une visite de bonne entente.

20 — William Meron Neal, ancien président du Pacifique Canadien, meurt à sa maison d'été près de Kenora.

22 — M. Harry C. Nixon, ancien premier ministre de l'Ontario et député provincial pendant 42 ans, meurt à St-George, Ontario, à l'âge de 71 ans.

24 — George C. Lawrence est nommé président de la Commission de contrôle de l'Energie atomique, en remplacement de C. J. Mackenzie, qui prend sa retraite.

25 — John Parmenter Robarts, âgé de 44 ans, ministre provincial de l'Education, est nommé leader du parti progressiste-conservateur de l'Ontario. Il succède au premier ministre Frost, qui prend sa retraite, comme chef du gouvernement.

Le Dr A. H. Zimmerman, président du Conseil des recherches pour la défense, dit qu'on n'a pas lieu de s'inquiéter des retombées radioactives au Canada, même si la Russie fait exploser une bombe de 50 mégatonnes.

Le ministre de la Santé, M. Monteith, dit que les retombées radioactives n'ont pas contaminé le lait frais au Canada.

26 — Le candidat du Crédit social, E. F. Montgomery, l'emporte dans une élection complémentaire dans le comté de Peace River, en Alberta.

27 — Le premier ministre et Mme Diefenbaker arrivent à Tokyo pour une visite de cinq jours.

28 — La conférence sur les Ressources pour l'avenir se termine à Montréal après six jours.

30 — Le ministre des Transports annonce qu'il sévira contre la pollution des eaux canadiennes par les navires qui y jettent du pétrole ou de l'huile.

31 — Le premier ministre et Mme Diefenbaker rentrent au pays après leur visite au Japon.

Le juge en chef McRuer de la Cour suprême de l'Ontario déclare que les conventions collectives obligeant les employés non-syndiqués à payer des cotisations syndicales, sont légales; il déboute, avec frais, une action intentée à Ottawa contre le Pacifique Canadien, par Fred M. Hill, un ingénieur de locomotive de London, Ontario.

Novembre

7 — Woodrow S. Lloyd succède à T. C. Douglas comme premier ministre de la Saskatchewan.

8 — John P. Robarts succède à Leslie Frost comme premier ministre de l'Ontario.

9 — Ralph Erdman, de Lethbridge, Alberta, nommé roi du blé à la foire de Toronto.

14 — L'exercice Tocsin de défense passive canadienne se termine avec un nombre potentiel de victimes se totalisant à 2,215,000.

23 — Le rapport de la commission Morton recommande que le gouvernement ontarien contrôle les paris mutuels.

25 — Les Tiger Cats de Hamilton l'emportent sur les Argos de Toronto au compte de 48-2 pour remporter le championnat du Big-Four au total des points.

Décembre

2 — Les Blue Bombers de Winnipeg remportent la Coupe Gray en défaisant les Tiger-Cats de Hamilton au compte de 21-14.

4 — Le Dr Marcel Chaput, chef du mouvement séparatiste québécois, démissionne de son poste à Ottawa. Le champion poids-lourd mondial Floyd Patterson l'emporte par knock-out sur Tom McNeeley, de Boston, au quatrième round d'un combat disputé à Toronto.

11 — Le lieutenant-colonel Anatoly Loginoy, adjoint de l'attaché militaire à l'ambassade de Russie au Canada est expulsé du Canada pour avoir obtenu des documents secrets.

21 — La Commission d'enquête sur l'hôpital Jean-Talon dénonce les paiements versés au sénateur Henri Courtemanche.

22 — Henri Courtemanche démissionne du Sénat.

28 — Diefenbaker annonce, après une réunion du cabinet fédéral à Québec, la nomination de l'orateur adjoint des Communes, M. Jacques Flynn, au poste de ministre des Mines. L'ancien premier ministre de l'Ontario, M. Leslie Frost et le sénateur Walter Aseltine, sont nommés membres du Conseil privé. Le secrétaire d'Etat, M. Noël Dorion, est nommé président du Conseil privé.

La première Caravelle à entrer en service sur les lignes de la United Air-lines a reçu le nom de "Ville de Toulouse". La même compagnie envisage d'employer des hôtesses bilingues sur ses Caravelles afin d'être conformes avec les réalités d'un tourisme international bien compris.



Des soldats anglais tiennent leurs armes à la main, alors qu'ils font la patrouille le long de la ligne de démarcation entre les deux Berlin. — Ces soldats appartiennent au 1er Bataillon du Régiment Ecossais, affecté au secteur britannique de la ville.

Les égards insolites de Khrouchtchev envers le Vatican

A quelques heures d'intervalle, M. Khrouchtchev a fait adresser ses voeux au pape Jean XXIII — à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance — par l'intermédiaire de l'ambassadeur de l'URSS en Italie et du nonce apostolique dans ce pays. Le gouvernement hongrois a fait savoir qu'il était disposé à examiner le cas du cardinal Mindzenty, réfugié à la légation des Etats-Unis à Budapest depuis plus de cinq ans. Le gouvernement tchécoslovaque a fait une déclaration analogue en ce qui concerne Mgr Beran, archevêque de Prague (ancien détenu d'un camp nazi), disparu et enfermé depuis onze ans, on n'a jamais su où ni pourquoi.

Que signifient ces trois gestes?

D'abord ceci: c'est qu'il n'y a pas de "gouvernement" hongrois, pas plus qu'il n'y a de "gouvernement" tchécoslovaque. Il y a une préfecture soviétique à Prague et une préfecture soviétique à Budapest, qui reçoivent l'une et l'autre leurs ordres de Moscou. Evidemment, on le savait. Mais la simultanéité de ces démarches imprévues en administre une nouvelle preuve. Elle n'est pas inutile.

Cela dit, les mobiles qui ont fait agir M. Khrouchtchev dans ces trois directions ne paraissent pas identiques. Les égards insolites dont le souverain pontife vient d'être l'objet répondent avant tout, j'imagine, à un souci de politique intérieure italienne. Périodiquement, l'Italie est agitée par la question de l'"ouverture à gauche". C'est-à-dire l'éventuelle alliance de la démocratie chrétienne (qui, ne détenant plus la majorité absolue à la Chambre, a besoin du soutien d'un autre parti) avec les socialistes groupés sous la houlette de M. Nenni. Or chacun sait que ce dernier se déclare très désireux, très impatient même (mais c'est une impatience qui dure depuis dix ans) de se dégager de l'emprise des communistes dont il est, en fait, et pour toutes sortes de raisons, le prisonnier. Or le parti communiste italien traverse en ce moment une grave crise de conscience. Les "purs" s'accommodent mal de la 'déstalinisation': des glissements, des regroupements pourraient ainsi se produire. Ils aideraient singulièrement M. Khrouchtchev à mettre la main sur la politique intérieure italienne. Pour atteindre un tel but, tous les moyens sont bons. Y compris un sourire très aimable au pape...

Le cas du cardinal Mindzenty et celui de Mgr Beran sont différents. Il s'agit là, pour le dictateur soviétique, de faire un geste spectaculaire envers les peuples asservis et l'opinion internationale. Mais pourquoi ce geste? Pour deux raisons.

Les Soviets ne viennent pas à bout de la résistance, et spécialement de la résistance chrétienne, dans les pays qu'ils tiennent sous leur joug. Même en les escamotant, ils n'ont réussi à faire oublier ni le cardinal de Hongrie ni l'archevêque tchécoslovaque. Invisibles, ces deux grands prélats sont partout. L'ombre de leurs prisons se projette sur l'ensemble de leurs pays. Dès lors, ne vaudrait-il pas mieux se débarrasser d'eux en dirigeant le cardinal (s'il y consentait) sous d'autres cieux et en rendant Mgr Beran à son clergé et à ses fidèles, mais en lui imposant des conditions? La résistance perdrait ainsi l'une de ses raisons les plus sacrées. Quant à l'opinion internationale, toujours facile à émouvoir, elle prendrait aussitôt ses désirs pour des réalités...

Cependant, au moment même où M. Khrouchtchev accomplit ces gestes d'apaisement religieux, l'Eglise orthodoxe russe est l'objet en URSS d'une recrudescence très caractérisée de mauvais traitements. Une offensive antichrétienne sévit. Tous les renseignements que l'on possède sont à cet égard concordants.

On ferme des églises par douzaines — sauf dans les villes où passent des étrangers. On ferme aussi de nombreux monastères dont on avait autorisé la réouverture pendant la guerre. On met en oeuvre une politique d'impositions fiscales qui équivaut à la confiscation. Peu à peu, l'on asphyxie ainsi le culte. Ainsi, tandis que M. Khrouchtchev se montre plein de prévenances pour le pape; qu'il donne à ses préfets hongrois et tchécoslovaque des consignes d'apaisement; qu'il autorise même les représentants qualifiés de l'Eglise orthodoxe russe à se rendre — pour la première fois — au Conseil oecuménique qui vient de se tenir à New Delhi, il imprime un élan nouveau à la lutte antichrétienne sur le sol russe. Comment expliquer de telles contradictions?

Mais ce ne sont des contradictions que pour des cervelles comme les nôtres! La dialectique marxiste repose essentiellement sur cette antilogie...

Il y a une raison plus déterminante encore. C'est que, bien loin d'avoir disparu ou diminué, le sentiment religieux reste profond dans des couches nombreuses du peuple russe. Il est même, paraît-il, en nette ascension depuis quelque temps dans une partie de la jeunesse. Comment s'en étonner? L'âme russe est essentiellement religieuse — et l'âme des peuples ne change pas. On le verra bien le jour où elle éclatera comme Pâques éclate après les Ténèbres! Mais ces mouvements spirituels irritent les dirigeants soviétiques. D'où la nouvelle flambée d'anti-christianisme.

Ainsi, tolérance apparente à l'usage externe, mais intolérance interne accrue...

C'est duplicité, c'est tout le régime soviétique. Mais c'est de cette duplicité que nous sommes tous malades. C'est elle qui peut, un jour, nous précipiter les uns et les autres dans l'abîme...

Cela, il faut, par tous les moyens, coûte que coûte, que le peuple russe le comprenne et si enchaîné qu'il soit, qu'il en mesure les conséquences...

De sa résignation passive ou de sa sourde protestation contre des méthodes qui le trahissent dépend l'avenir de la paix.

Wladimir d'Ormesson,
de l'Académie française.
(Le Figaro)

Des pères de famille seront-ils ordonnés diacres?

Paris, (CCC) — Dans la renaissance de la fonction diaconale, les évêques d'Allemagne, d'Amérique du Sud et surtout des pays de missions, ont vu un moyen de venir en aide à un clergé surchargé, et de faire face aux problèmes que des situations nouvelles posent à l'Eglise. On a pu dire, non sans raison, que si la chrétienté de Chine avait pu former des dizaines de milliers de diacres, son sort eût été sans doute différent. Un prêtre allemand, M. l'abbé Schamoni a été amené à s'occuper de diaconat, mais cette fonction a été spontanément retrouvée en Allemagne, sur le plan paroissial, à l'époque des persécutions nazies. Qu'arrive-t-il, en effet, quand tout le clergé d'une paroisse est arrêté? La vie paroissiale cesse-t-elle? A cette question, certaines paroisses allemandes, privées de leur clergé, ont répondu en se réunissant le dimanche à l'église pour prier et écouter la lecture de l'Epître et de l'Evangile, lecture faite par un chrétien exemplaire qui, sans même songer à la fonction diaconale, l'avait en réalité redécouverte. On sait que le problème du diaconat est une des questions sur lesquelles se pencheront les Pères du prochain concile, et dans cette perspective l'étude de l'abbé Schamoni retiendra l'attention de tous ceux que préoccupe la vie de l'Eglise à l'âge atomique.

C'est l'ensemble de cette question que M. l'abbé Schamoni expose dans un livre paru chez Desclée de Brouwer.

—J'ai été folle de ce garçon, et maintenant je ne peux plus le voir. Comme les hommes changent!

Henri Becque

* * *

—La pudeur est aux femmes ce que le point d'honneur est aux hommes.

Les mots qui restent

Mariages à la gaumine

Nous avons eu quelques-uns de ces pseudo-mariages dans la Nouvelle-France. Qu'était un mariage à la gaumine? En vertu du décret Tametsi, édicté en 1579, les mariages devaient être célébrés en présence du curé et de deux témoins, sous peine de nullité. En France, on chercha à éluder la nouvelle législation par toutes sortes de ruses. Un certain Gaumin se présenta devant son curé avec sa promise et deux témoins. Les deux amants exprimèrent devant le curé et les témoins leur consentement matrimonial et s'en retournèrent chez eux. Ils prétendirent qu'ils avaient satisfait au décret Tametsi et qu'ils étaient régulièrement mariés. De là, le nom de mariage à la gaumine. Ceux qui suivirent Gaumin allongèrent encore la corde. Ils entraient dans l'église pendant une messe quelconque, se mettaient dans le même banc, puis au moment de l'Elévation se donnaient la main devant les deux témoins qu'ils avaient amenés. Le mariage était bâclé sans autre formalité. Cette coutume détestable ne fut pas étrangère au pays puisqu'en 1717 Mgr de Saint-Vallier prit la peine de lancer un mandement d'excommunication contre ceux qui osaient contracter de tels mariages. L'évêque de Québec disait dans son mandement: "Nous déclarons excommuniés, d'une excommunication encourue par le seul fait, et dont nous nous réservons à nous seul le pouvoir d'absoudre, tous ceux qui, dans la suite, oseront contracter de si détestables mariages, soit devant leur curé, soit devant d'autres prêtres, soit séculiers soit réguliers; ceux aussi qui seront assez méchants pour le conseiller, tous les témoins apostés pour les dits mariages, et les notaires qui en dresseraient l'acte, sauf à notre official, dans les cas particuliers qui seront portés devant lui, d'imposer encore d'autres peines particulières pour punir les prévaricateurs." Ce mandement de Mgr de Saint-Vallier eut un effet salutaire mais n'arrêta pas complètement le mal. Les mariages à la gaumine qui eurent le plus de retentissement dans la Nouvelle-France furent ceux de Louis de Montéléon avec Marie-Anne-Josette de L'Estringant de Saint-Martin, dans l'église de Beauport en 1711, et de Daniel Portail avec Marie-Anne-Antoinette Langy, dans l'église de Batiscan en 1728. Le Conseil Supérieur s'occupa de ces deux affaires scabreuses. M. de Gaspé a parlé longuement aussi dans ses Mémoires, d'un mariage à la gaumine qui fit scandale à Saint-Jean-Port-Joli.

D'après le Bulletin des Recherches Historiques.

Pierre-Georges Roy

—Avec les femmes, il n'y a que les honteux qui perdent: elles aiment les vaillants et les forts, et veulent qu'on les prenne d'assaut.

Théophile Gauthier

* * *

—La chose la plus changeante est le cours des eaux et l'humeur d'une femme.

Pittacus

QUAND CHANTE LA SOURCE
par
Pierre RICOUR


Pierre Ricour

Le dessein de ce livre, édité chez Fides, est de mettre des jeunes qui se préparent au mariage en face des responsabilités de cet état de vie et des problèmes qu'ils auront à résoudre.

L'idée est excellente de leur faire prendre conscience de ce que leur famille leur a donné. Ce retour sur les années antérieures à leur adolescence est de nature à éclairer non seulement leur adolescence mais leur avenir même, en leur faisant comprendre la vraie nature de la vie conjugale et familiale, ses responsabilités et ses devoirs. Les jeunes d'aujourd'hui, peut-être en était-il de même autrefois, sont portés à négliger tout ce que la famille peut leur apporter. Ils cherchent souvent à vivre et à s'épanouir en dehors du milieu familial. Or, ce que la famille apporte est irremplaçable. L'auteur insiste beaucoup sur ce sujet et c'est un des points par lequel son livre est d'une grande actualité.

L'auteur décrit aussi les difficultés de la vie moderne dont les jeunes ne peuvent éviter l'affrontement. Non seulement il les décrit, mais il les suggère, de façon vivante, humoristique. Cela sans être antimoderne ni grognard. Mais tout simplement dans un souci de réalisme et de lucidité.

Les deux grandes qualités de ce livre résident dans la valeur de la perspective dans laquelle l'auteur se place, et dans ce ton d'actualité qu'il sait donner à ses réflexions.

Le volume illustré de **16 photos hors-texte** compte **136 pages** et se détaille **$1.75**. Il est en vente dans toutes les librairies.

La vie française à Victoria

Le Club Saint-Jean-Baptiste qui groupe les hommes de la paroisse française de Victoria a repris ses activités pour la quatrième année consécutive.

Un plus grand intérêt de la part des membres et un enrôlement accru ont donné au club un essor plus remarquable.

Le but que son fondateur, le Père Clément Lépine, s'est proposé, il y a quatre ans, est d'attirer les hommes à l'église pour la salle paroissiale. Et c'est encore le mot d'ordre qu'il a donné à notre première réunion en octobre dernier. Les hommes se sont mis cent pour cent derrière leur curé pour réaliser le but du club. Nous croyons que si nous pouvons intéresser les hommes aux activités de la salle paroissiale ils viendront spontanément à l'église; ainsi, les effectifs de la paroisse augmenteront. Diverses besognes paroissiales telles que les fêtes sociales, les quêtes du dimanche, l'entretien des bâtiments, etc., sont devenues la responsabilité du Club Saint-Jean-Baptiste.

Cette année, l'exécutif, sous l'habile direction de M. Roméo Paquette, a proposé à ses membres un programme à la fois récréatif et instructif qui comprend des forums, de la dicussion et des exercices d'éloquence. La discussion doit se porter sur des sujets variés, en particulier des sujets qui ont trait à notre vie nationale; par exemple, en décembre, nous avons discuté le problème du séparatisme au Canada.

A la réunion de février, M. Henri Côté et M. G. Moreau nous ont fait faire les exercices d'éloquence dans lesquels tout le monde a su participer, et même à plusieurs reprises. Ces exercices qui semblent au premier abord un peu scolaires ont captivé l'attention des membres. Une plus grande confiance en soi-même lorsqu'il faut prendre la parole en public ou ailleurs devrait être le fruit de ce programme. Le trésorier a également proposé à chacun d'emmener au moins un visiteur pour l'année, qui soit susceptible de se joindre à nous.

Voici enfin d'exécutif pour 1961-62: Président: M. Roméo Paquette; aumônier: R.P. Clément, o.f.m.; vice-président: M. Jean-Paul Schoeller; secrétaire: M. Clément Gaudet; trésorier: le Dr Gérald Moreau.

Clément Gaudet, secrétaire

Le comte de Snowdon aurait manqué de jugement

Londres. — Le comte de Snowdon, époux de la princesse Margaret, et qui vient de signer un contrat comme conseiller artistique du "Sunday Times", propriété du Canadien Roy Thomson, a fait preuve d'un "manque de jugement" en acceptant cet emploi.

C'est du moins ce qu'affirme l'éditorialiste d'un journal concurrent, le "Reynold News", qui écrit que Thomson contrôle un des plus larges empires de l'information du monde et qu'une telle pratique est néfaste à la démocratie.

"L'époux de la princesse Margaret, écrit le journal, sera à l'emploi d'un homme dont les activités sont regardées par plusieurs comme un danger pour la santé de la démocratie".

—Ce qu'il y a de plus compréhensible chez les femmes laisse la moitié à deviner.

J.-N. Vernier

MORINVILLE

Dimanche le 28 janvier, aura lieu à l'Auditorium de l'école Thibault, un festival français local, auquel participeront la plupart des élèves de la dite école.

Trois juges, je crois, auront la tâche difficile de choisir le numéro gagnant. Les élèves figurants dans ce numéro, verront couronner leurs efforts, par leur participation au festival français régional, du mois de mai prochain. Nous espérons que les parents viendront encourager leurs jeunes, à cette occasion. Ceci nous donnera la chance, sans doute, d'entendre de la vraie Bonne Chanson.

Mardi le 9 janvier, avait lieu l'assemblée mensuelle des membres du Conseil de Ville. Etaient présents à cette réunion: MM. Art. Soetaert, maire; Henry Ramsay, pro-maire; Roger Blackburn, Normand Chalifoux; Victor Côté; François (Frank) Salé, et Art. Stapleton, et naturellement le secrétaire, M. Paul E. Brochu.

Il semble bien que le point culminant de cette réunion ait été l'adoption du site du futur Bureau des Postes. En effet, dans un avenir très rapproché, soit au cours même de l'hiver, nous verrons s'ériger, juste à côté de la Caisse Populaire, une magnifique bâtisse de 1,200 pieds carrés, laquelle deviendra comme nous le disions plus haut, notre nouveau Bureau des Postes.

Toutes les dépenses de ce nouveau projet seront entièrement défrayées par le gouvernement fédéral. Les espoirs unanimes, de ce qui se fera avec l'ancien Bureau, ne sont pas encore officiels; le tout concorderait parfaitement cependant avec un autre projet (officiel cette fois) et d'une plus grande envergure.

MM. les auditeurs Deloitte, Plender, Hasking & Sells, ainsi que l'évaluateur M. Sidney J. Gee étaient présents à cette assemblée.

Il a été également proposé et adopté que: l'évaluateur et les auditeurs nommés plus haut seraient les mêmes pour l'année 1962. "La Cour de Revision" aura lieu le 14 mars 1962, à 7h.30 p.m. à l'hôtel de Ville, et que tous les membres du Conseil y siégeront.

M. Edouard Meunier, contremaître de la ville, suivra un cours de trois jours, à "Water and Sewer System Operator's School", d'Edmonton, les 31 janvier, 1er et 2 février prochains.

Samedi le 13 janvier dernier, une foule compacte s'est pressée en notre église paroissiale afin de rendre un pieux et affectueux hommage à Celui qui fut toujours l'ami de tout le monde, M. J. Oscar Patry, mercredi le 10 janvier, en effet, décédait à l'âge de 56 ans.

M. Patry est né le 5 mai 1905, à Waugh, Alta. En 1927, il épousait Agnès Donnelly, qui lui survit. De cette union naquirent deux fils et cinq filles: Robert, d'Edmonton; Ronald, de Red Deer; Mme Art. (Loretta) Chalifoux, de Morinville; Mme Ovila (Léonora) Riopel, d'Edmonton; Mme K. (Verna) Warren de Calgary; Mme Nester (Shirley) Shantz, d'Edmonton; et Mlle Carole Patry, de Morinville; un frère et quatre soeurs: Peter, de Morinville; Mmes Georges Reuter et W. Lumsden, toutes deux d'Edmonton; Mme Gérald Stedman, de Calgary; la Rév. Soeur Bernadette Patry, de Saint-Vital, Man., ainsi que 16 petits-enfants.

Les prières furent récitées à la demeure du défunt. Ses quatre gendres étaient porteurs d'office: MM. Art. Chalifoux, Ovila Riopel, Nester Shantz, K. Warren, ainsi que MM. Louis et Henri Chalifoux, de Morinville.

Notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., officiait aux funérailles, assisté du R.P. Daniel Lavoie, c.ss.r., vicaire, diacre, et de M. l'abbé J. Luc Pigeon, vicaire, de Legal. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Nous présentons à la famille Patry nos très sincères condoléances.

HOCKEY:

Mercredi le 10 janvier dernier, Morinville 12, Saint-Albert 7. Cette joute a été jouée à Morinville avec trois lignes rouges, dont une formée par un "Bleeding Nose" de Saint-Albert. Nous avions aussi à cette partie, une nouvelle recrue qui promet, dans la personne du jeune Baich. Il n'est pas grand et il n'est pas gros, mais il est sur la glace, comme un poisson dans l'eau. Adolphe Boissonnault, un de nos bons joueurs, ne pourra pas jouer pour le reste de la saison. Adolphe s'est cassé le poignet lors d'une joute de hockey. Dimanche le 14, Morinville est allé à Red Water, 3-5 en faveur de Morinville.

Tous les jeunes qui seraient intéressés à participer au "Carnaval sur glace" du 3 février prochain, sont priés de se rendre à la patinoire, samedi prochain, afin de rencontrer les autorités.

Mme Octave Lemieux, en premières noces; Mme Edouard Loiseau, demeurant maintenant chez sa fille, Mme Hector Boissonnault. Mme Lemieux, une pionnière de Morinville, puisqu'elle avait que 7 ans, lorsqu'elle est arrivée ici. Elle est âgée de 78 ans. Bienvenue parmi nous!

A la toute dernière minute, nous apprenons la mort de M. Ernest Meaden. M. Meaden était secrétaire pour la division Sturgeon, depuis une vingtaine d'années. Il est mort à midi le 15 janvier, en embarquant dans son automobile, pour aller prendre son dîner.

PLAMONDON

M. et Mme Roland Piquette ont célébré leur 29e anniversaire de mariage le 27 décembre. Toute la famille était présente pour l'occasion.

André et Guy Piquette sont retournés à Québec, après avoir passé les vacances de Noël dans leur famille. Jeudi soir, le 4 janvier, il y eut une soirée chez M. et Mme Roland Piquette en l'honneur de leurs deux fils. Plusieurs élèves des grades IX - XII furent invités. André se prépare au Sacerdoce, tandis que Guy prend un cours avancé à l'Université Laval. Nos meilleurs souhaits de bonne chance à ces deux jeunes gens.

M. et Mme Edgar Dubé sont allés visiter leur soeur et beau-frère, M. et Mme André Gaudet, de Waterways, dernièrement. En leur absence, les enfants restaient chez des parents.

Mme Adolphis Gauthier, qui remplace Mme Albert Ménard, comme institutrice pour le grade un, a passé la semaine dernière à l'hôpital.

Après avoir passé trois semaines à l'hôpital, la petite Ramona Lu, âgée de dix mois, est de retour au foyer, où sa mère lui prodigue le meilleur soin possible. Depuis sa naissance, cette mignonne enfant a été une source constante d'inquiétude pour sa famille. Nous espérons que sa santé se rétablira avec le temps.

Pour la fin de semaine, M. et Mme August Tremblay et famille, de Boyle, sont en visite ici.

Dimanche le 31 décembre, une partie de gouret eut lieu à Athabasca, entre Plamondon et Athabasca. Nos "Anges bleus" ont subi une défaite. Le résultat fut 7-5.

Mercredi soir le 10 janvier, l'équipe de Hylo se rendit ici pour une partie avec les nôtres. Plamondon sortit vainqueur avec 8 points, Hylo en eut que 2.

Dimanche le 14 janvier, dans l'après-midi, l'équipe d'Athabasca est venue nous rendre visite. Malgré le froid et la distance, ils ont été assez bons sportifs pour venir. Plamondon a remporté la victoire 8 à 1.

Vendredi soir le 12 janvier, Mme Jean Genoud eut le bonheur de recevoir un appel téléphonique de son frère, Abel Plamondon, qui avec sa famille, demeure à Trail, C.B.

Nous sommes tous heureux d'apprendre qu'ils sont bien.

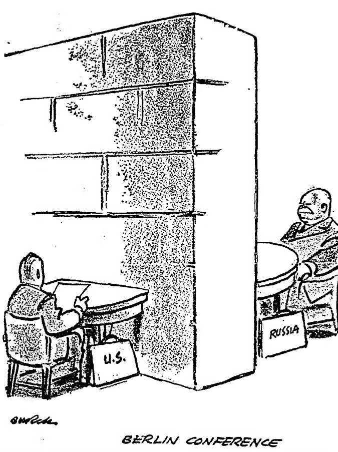
BONNYVILLE

Deux femmes âgées et bien connues parmi nos paroissiens sont décédées dernièrement et inhumées à l'église Saint-Louis de Bonnyville. Ce sont Mme Cameron et Mme Rambowski. Nos sympathies sincères aux familles éprouvées.

M. L. P. Bougie a passé le jour de l'An avec ses parents à Vancouver. Il accompagnait ses deux fillettes jumelles. Leur voyage, en avion, ainsi que leur séjour furent très agréables.

L'on rapporte passablement de grippe et autres maladies dans la paroisse. L'hôpital Saint-Louis est presque plein. Nous sommes heureux d'avoir un bon hôpital pour les soigner.

Dans le domaine des sports, le hockey tient les amateurs en éveil. Deux parties successives ont vu les Darts de Saint-Paul triompher des Pontiacs par un pointage de 6 à 5 dans des parties fort contestées, mais jouées en bon sportifs. Une grande foule remplissait les arènes à chaque joute. Les Juniors continuent aussi et nous espérons voir les cadres de nos Seniors se remplir dans peu d'années alors que nous aurons peut-être la glace artificielle l'an prochain.



BERLIN CONFERENCE

Les mots qui restent

Coup des écoliers

Les écoliers canadiens, depuis trois siècles, ont fait nombre de coups dont les trois quarts sont restés dans l'ombre parce qu'ils ne valaient probablement pas la peine d'être racontés. Nous en connaissons un que la grande histoire a sauvé de l'oubli, ce qui ne veut pas dire cependant qu'il était héroïque. Le contraire est plutôt vrai. Nous voulons parler du coup des écoliers du séminaire de Québec, en juillet 1759. Lors du siège de Québec, Wolfe envoya un fort détachement de ses troupes sur la rive sud. Il avait l'intention de bombarder Québec des hauteurs de Lévis. Etienne Charest, seigneur de Lauzon, caché dans les bois avec une bonne partie de ses censitaires, surveillait les allées et venues des Anglais. A différentes reprises, il s'était rendu à Québec pour informer les autorités militaires qu'il serait facile avec quelques centaines de bons tireurs de déloger les Anglais de leur camp de Lévis. On avait fait la sourde oreille à ses demandes.

Le 11 juillet, lorsque les Anglais commencèrent à démasquer leurs batteries, l'alarme fut à son comble à Québec. Les bons bourgeois de Québec, qui craignaient le bombardement, supplièrent le gouverneur de Vaudreuil d'envoyer un détachement de son armée pour déloger les Anglais des hauteurs de Lévis. Le gouverneur se laissa gagner. Le détachement fut mis sous les ordres du capitaine Dumas, la nuit du 12 juillet que le détachement traversa le fleuve. Dumas avait sous ses ordres 500 Canadiens, 100 hommes des troupes de la colonie, 60 volontaires de différents régiments et 350 citoyens de Québec parmi lesquels bon nombre d'écoliers du Séminaire. Le détachement, en arrivant à Lévis, se mit en marche sur deux colonnes. Dans l'obscurité, une colonne devança l'autre en traversant un bois. Quelques-uns de ces écoliers, apercevant tout à coup un détachement de troupes devant eux, les prirent pour les ennemis et les attaquèrent. Un homme fut tué et deux autres furent blessés. La première colonne, attaquée par derrière, se crut coupée, riposta et tomba en désordre. La plupart des soldats improvisés prirent la fuite. Les officiers essayèrent de remettre l'ordre parmi leurs soldats, mais tout fut inutile. L'alerte avait été trop forte. Dumas, avec environ 300 hommes, avaient toutefois fait bonne figure dans cette sortie. C'est cette échauffourée qui a pris le nom de coup des écoliers parce que les écoliers qui faisaient partie du détachement avaient été la cause de son insuccès.

D'après J.-Edmond Roy, Histoire de la seigneurie de Lauzon.

Pierre-Georges Roy

Reprise prochaine des pourparlers sur Bizerte

Tunis. — La France et la Tunisie ont annoncé qu'elles reprendront leurs discussions en vue de trouver un terrain d'entente dans la querelle qui oppose ces deux pays à propos de Bizerte. Tout laisse cependant croire qu'elles en sont loin de cette entente. Dans un discours pour annoncer à ses partisans la reprise des négociations, le président Hobid Bourguiba a dit que la France avait abandonné certaines réclamations qui prévoyaient la réoccupation de la base en cas de conflit mondial ou même de menace de conflit mondial.

BEAUMONT

Lundi soir dernier, un feu incontrôlable rasa jusqu'à terre l'établissement comprenant la Coopérative et la Caisse Populaire. Le feu fut causé croit-on, par des fils électriques défectueux.

Il y eut une perte de 125 caisses d'oeufs et de 7 tonnes de nourriture pour les volailles.

Les documents et l'argent de la Caisse, renfermés dans le coffre-fort, restèrent intacts au milieu de ce brasier.

En attendant une nouvelle construction, la Coopérative se trouvera au sous-sol du magasin de M. Maurice Magnan, et la Caisse Populaire, chez M. Armand Beaudoin.

Dimanche le 7 janvier, avait lieu la parade de la Milice locale, après quoi, tous, 45, se rendirent à l'église pour la Sainte Messe; ils étaient sous la direction du capitaine, M. Preston.

L'uniforme militaire donnait à ce groupe un coup d'oeil très imposant. La semaine précédente, six d'entre eux avaient reçu la décoration de chevron brigadier: M. Bernard Lemay, 1er Lieutenant, et MM. Roland Villeneuve, Marcel LeBlanc, Patterson, Arthur Frenette, Denis Bérubé et Roger Goudreau.

Félicitations à eux et à toute la milice qui se réunit deux fois la semaine, pour l'entraînement au Service Civil.

VIMY

Le 8 janvier, avait lieu une assemblée de l'Association Foyer-Ecole, afin de discuter, avec chaque maître et maîtresse, les progrès de nos enfants.

Les paroissiens de Vimy offrent leurs sympathies à la famille Patry à l'occasion du décès de M. Oscar Patry qui était secrétaire de la municipalité de Morinville quand Vimy faisait partie de la Division de Morinville.

HOCKEY:

Le 10 janvier — senior — Vimy 12, Red Water 2;

Le 13 janvier — Pee-Wee — Vimy 2, Barrhead 0;

Le 13 janvier — Bantam — Vimy 5, Pibrock 0;

Le 13 janvier — Juvéniles — Vimy 3, Pibrock 6.

NOS MALADES:

Mme Paul Emile Huot à l'hôpital Westlock.

M. Raymond Fortier à l'hôpital Général d'Edmonton.

POSITION DE LA LIGUE "STURGEON RIVER"

	Parties jouées	Parties gagnées	Points en faveur	Parties perdues	Points contre	Points
Vimy	7	7	0	59	22	14
Morinville	7	5	2	52	34	10
St-Albert	7	4	3	53	48	8
Legal	7	1	6	33	55	2
Red Water	8	1	7	29	67	2

LES 10 MEILLEURS COMPTEURS:

	Points	Ass.	T.
Raymond Baert	14	11	25
Maurice Provençal	15	7	22
O'Neil Chevalier	16	5	21
J. Cassidy	5	9	14
D. Roberge	10	3	13
L. Burns	6	7	13
L. Provençal	7	5	12
H. Hodgson	7	5	12
C. Hesse	9	2	11
M. Montpetit	4	7	11

JEAN-COTE

BAPTEMES:

Joseph Léonard, né à l'hôpital de McLennan, le 21 novembre, enfant de M. et Mme Albert Gaucher, née Thérèse Savard, et baptisé le 3 décembre à Jean-Côté. Parrain et Marraine: M. Léo Savard, oncle de l'enfant, et Mlle Germaine Gaucher, soeur de l'enfant.

Est né le 1er décembre à l'hôpital de Peace River, Joseph Paul, enfant de M. et Mme Gérard Bouchard, née Jeannine Néron, et baptisé le 11 décembre à Jean-Côté. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Néron, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Wilbrod Girard, née Annette Rémillard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 4 décembre, baptisée le 17 à Jean-Côté sous les prénoms de Marie Gabrielle. Parrain et marraine: M. et Mme Iréné Soucy.

Jacqueline et Dolorès Parker annoncent avec plaisir la naissance de leur petite soeur, Marie Cécile Rita, le 7 janvier, baptisée le 14 à Jean-Côté. Les parents de l'enfant sont M. et Mme Claude Parker, née Suzanne Poitras. Parrain et marraine: M. Adrien Poitras et Mme Cécile Marcoux, oncle et tante de l'enfant.

A tous ces heureux parents nos sincères félicitations.

VA ET VIENT:

M. et Mme Tancrède Gagnon ainsi que leur fils Paul sont en visite dans la province de Québec.

En revenant, ils vont assister à la profession de foi de leur fille Thérèse, chez les Soeurs Grises d'Ottawa.

M. et Mme Charles-J. Boucher, leur fils Gabriel, M. et Mme Jean-Baptiste Simard sont revenus d'un voyage à Edmonton.

M. et Mme Charles-J. Boucher sont partis pour la semaine, à Grande-Prairie, visiter leurs gendre et fille, M. et Mme Hubert Piché.

NOS MALADES:

Mlle Doreen Lavoie est revenue dans sa famille après avoir passé deux semaines à l'hôpital de McLennan.

Roméo Boucher, enfant de M. et Mme Charles-Eugène Boucher est revenu chez lui, après avoir subi une opération à l'hôpital de Peace River.

A l'hôpital de Peace River a été opéré le bébé de M. et Mme Lucien Boucher.

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Pierre Bouchard, hospitalisée à l'hôpital de McLennan depuis le 10 janvier.

DIVERS:

Le 3 janvier, fut le retour en classe de tous nos écoliers et écolières. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans la deuxième étape de leur année scolaire.

Notre concert de Noël eut lieu jeudi le 4 janvier. L'assistance était nombreuse. Il suffit de dire que le tout fut un véritable succès, et nous ne saurions trop remercier le personnel enseignant pour son grand dévouement à la cause de l'éducation. Sincères félicitations aux élèves qui ont exécuté leurs rôles avec art.

Le messe de minuit est maintenant chose du passé, mais nous en gardons le plus beau souvenir. Comme toujours la crèche fut installée avec goût par M. le Curé qui n'a pas son pareil dans la décoration.

La messe chantée en parties et les chants de Noël furent une beauté pour les oreilles. L'église était remplie. C'est toujours impressionnant de voir petits et grands s'approcher de la Table Sainte pour recevoir leur Dieu.

C'est le 17 décembre qu'eut lieu l'inauguration et la bénédiction de la patinoire, par M. le Curé Roland Tardif.

M. Marc Martel, président régional de la ligue de Hockey, coupa le ruban qui permit la 1ère joute de la saison de hockey à Jean-Côté.

Après, eut lieu un souper et un bingo organisés par les partisans.

Cette soirée fut un véritable succès malgré la température très froide.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit à la réalisation de cette patinoire.

Les 86 ans de M. Adenauer

Bonn. — Konrad Adenauer, ce pauvre garçon de Cologne qui est devenu un des grands de la présente époque à titre de chancelier de l'Allemagne occidentale, a célébré son 86e anniversaire de naissance en sablant le champagne au cours d'une fête qui a duré toute une journée.

Levé avant l'aube pour assister à la messe, Adenauer est resté debout presque continuellement, serrant la main à des centaines de visiteurs venus lui présenter leurs voeux. Il paraissait alerte et de bonne humeur, même si le poids des ans se faisait plus évident qu'à l'époque où il devint le premier chancelier du nouvel Etat d'Allemagne de l'ouest.

DONNELLY

NOS MALADES:

M. et Mme Léon Tessier à McLennan.

MM. Roland Rouleau et Henri Morin à Edmonton.

Nos voeux sincères pour un prompt rétablissement.

25 DECEMBRE 1961

Tout a contribué pour faire de la nuit de Noël une fête inoubliable. La Crèche si belle, notre église dans son plus beau décor, la foule nombreuse et recueillie et la chorale mixte qui a rendu d'une manière quasi parfaite des chants de toute beauté sous l'habile direction de Sr M. de S. Cécilius, s.s.c. Toutes nos félicitations pour ce régal religieux et artistique.

MARIAGE FORCIER-WATT

Le 28 décembre, M. Gérard Forcier, fils de M. et Mme Armand Forcier, unissait sa destinée à Mlle Isabelle Watt, fille de M. et Mme Hugh Watt. Le R.P. Antoine Bujold, o.m.i., a béni leur union. A la messe qui suivit, MM. Paul Tanguay et Roger Maisonneuve étaient servants.

Mlles Saint-Louis et Irène Boissonneault, demoiselles d'honneur, accompagnées de MM. Francis Watt et Rémi Ouellette. MM. Laurier Mercier et Léon Sirois plaçaient les invités.

Mme Pierre Dentinger, soeur du marié, chanta un "Ave Maria". Sr Cécilius nous fit entendre un chant anglais.

A six heures un succulent banquet réunissait une centaine d'invités au soubassement de l'église.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

VA ET VIENT

M. et Mme L. P. Moquin ont fait un court voyage à Bonnyville.

M. Gilbert Beaupré est retourné à Beaton River.

M. et Mme Ernest Perreault sont en visite dans l'Est.

Sr Etienne de Hongrie, de Grande-Prairie. M. O. Forcier, de l'Ontario chez M. et Mme A. Forcier.

M. et Mme L. P. Maisonneuve, leurs trois filles et gendres, de Dawson Creek, ont visité la parenté.

M. et Mme Horace Laliberté sont allés à Edmonton.

Nos étudiants et étudiantes des Collèges et Couvents du dehors sont venus passer les fêtes dans leurs familles.

REMERCIEMENTS:

Nous sommes reconnaissants aux RR. PP. M. Lavigne, E. Richer, Clément Desrochers, o.m.i., qui se sont déplacés pour venir faire du ministère en l'absence du R.P. Lafontaine, retenu à l'hôpital.

—Il en sera des femmes comme des passions; on ne cessera de s'en plaindre, et l'on y reviendra toujours.

E. Jouy

* * *

—A femme hargneuse mari brutal.

* * *

—Dans toute femme, il y a un ange qui veille, une rose qui dort, une mère qui attend.



Pour la petite Chiu Lai Kwan, abandonnée dans l'escalier d'un Refuge de Hong-Kong, son arrivée à l'aérogare de Dorval, près Montréal, signifiait une vie toute nouvelle, avec la chaleur d'un foyer et l'amour d'un père, d'une mère et d'un jeune frère. Pour ses nouveaux parents, M. et Mme Dr Ross Mark, cela signifiait le plus beau cadeau de Noël qu'ils n'aient jamais reçu.

Annonces classées

ON DEMANDE

Un jeune homme d'environ 20 ans comme commis. — F. J. TONKIN CO. LTD., 11219 ave Jasper, Edmonton.

—Une femme est obligée de plaire comme si elle s'était faite elle-même.
Montesquieu

* * *

—Rien ne gâte un beau visage de femme qu'un air de vanité.

Conspiration du silence en Allemagne orientale

Berlin. (CCC) — Les autorités gouvernementales d'Allemagne de l'Est ont récemment interdit l'exportation en République fédérale, des quotidiens de province de leur pays. Les milieux généralement bien informés pensent que cette mesure a été prise parce que la presse de province, malgré un style évasif et des tournures ambiguës, fournissait aux journalistes occidentaux un tableau relativement précis de la situation en République démocratique allemande. Ces journaux ont été, en effet, une source d'informations précieuses, révélant les difficultés toujours croissantes auxquelles l'Allemagne de l'Est doit faire face dans le domaine industriel, agricole et politique.

—Par exemple quand j'aurais un ennui, je ne ferais pas de ma femme le paratonnerre de ma mauvaise humeur.

ST-JOACHIM

Nous souhaitons la bienvenue au R. P. Bujold, o.m.i., missionnaire en Bolivie, qui sera parmi nous cette semaine et offrira ses services au R.P. Ferland en aidant au ministère de la paroisse pour une couple de mois.

Le Comité Protecteur, section féminine, se réunira vendredi soir à 8h. au salon paroissial, on demande aussi aux cheftaines des Guides et Jeannettes d'être présentes.

Dimanche prochain, les membres du Club Alouette auront une retraite qui sera prêchée par le R.P. H. Bujold, o.m.i. Ils sont priés de se rendre nombreux à la chapelle du presbytère pour la messe à 10h. Dans l'après-midi il y aura sermon et forum au salon paroissial. Il est à espérer que tous les étudiants de 15 ans et plus assisteront à cette retraite.

Mme T. Desrosiers est actuellement en Californie où elle passera quelques semaines chez ses filles Mmes Cuthbert et Taylor.

Mme Stella Beauchamp partait, mercredi, pour Los Angeles et la Californie où elle visitera ses fils Marc et Eric.

Mlle Thérèse Kéroack qui était en visite chez ses parents pour les fêtes est retournée en Californie.

La Rév. Soeur Béatrice de la Croix de Midnapore était de passage à Edmonton la semaine dernière, elle a rendu visite à sa cousine, Mme G. A. Thibault.

M. Arsène Paquin et sa fille Colette de Québec, sont en visite chez M. et Mme Gérard Langlais.

M. Yvan Carle, de Calgary, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Marguerite Carle.

Vers le début de février des reçus seront envoyés aux contribuables de la paroisse, qui se servent des enveloppes, les informant sur le montant promis et donné jusqu'à date.

Etoile filante artificielle

Washington. — Dans quelques jours, les Etats-Unis lanceront un immense ballon "Super Echo" qui atteindra presque 1,000 milles d'altitude. Il sera visible dans tout l'est des Etats-Unis et ressemblera à une étoile filante entourée d'un halo verdâtre. Lancé de Cap Canaveral en Floride, le ballon fait partie des essais de gonflement et d'éjection de ce genre d'équipement avant de mettre en orbite un satellite "Echo" de longue durée peu après le 1er avril. Ce genre de satellite sert aux communications.

St-Thomas d'Aquin

Le 22 décembre, à l'auditorium de la Maison St-Joseph (Maison Provinciale des Filles de Jésus), avait lieu l'Arbre de Noël pour les élèves du Jardin de l'Enfance, des grades 1 et 2. La petite Donna Forest était "maîtresse de cérémonies"; le concert débutait avec le chant des enfants du Jardin de l'Enfance qui nous charmaient avec "Les Voeux de Noël", dirigés par Mère Arthur, leur maîtresse. Les élèves du grade 2 ont ensuite chanté "Entre le Boeuf et l'Ane", sous la direction de Sr Mary John David. La représentation traditionnelle **"Le premier Noël"** dirigé par Mère Marie Christine fut jouée par les élèves du grade un. Le petit Jésus était représenté par Suzanne Baillargeon; la petite Diane Conway faisait la Ste Vierge, et St Joseph fut représenté par Robert Boileau. Tous ces petits jouaient leurs rôles avec une gentillesse qui charmait le coeur de l'auditoire. Le concert se terminait par la distribution des "bas de Noël", cadeaux de l'Association Parents-Paroisse-Maîtres.

La Messe de Minuit eut lieu dans le gymnase du Collège. On y ressentait un profond silence et un air de paix; une sainte joie semblait envahir la foule venue donner leur amour au Nouveau-Né de la Crèche. Le Saint Sacrifice de la Messe fut chanté par le R.P. A. Beauchamp, o.m.i., assisté de M. l'abbé Renaud, du Collège Notre-Dame, Prince-Albert, Sask., frère de Mme Maurice Demers, et de M. Gérard Brodeur, paroissien, séminariste étudiant au Grand Séminaire Saint-Joseph, Saint-Albert. Tous les assistants furent particulièrement charmés et touchés par les voix enfantines des petits garçons de la paroisse qui ont exécuté quelques chants de la Messe et des cantiques de Noël. La chorale, composés du choeur des hommes et des petits garçons, était sous la direction de M. Léonard Rousseau.

Le 27 décembre au soir, c'était la Fête des Petits. Bon nombre de paroissiens avec leurs familles se réunissaient pour courir, jouer, sauter et s'amuser.

En terminant l'année 1961, prenons un moment pour offrir notre profonde gratitude au Bon Dieu pour toutes les bénédictions accordées à tous et chacun. Que cette nouvelle année 1962 apporte à tous: santé, bonheur et le paradis à la fin de leurs jours.

NOCES:

Le 27 décembre, Mlle Jeannine Fraser unissait sa destinée à M. Georges Sabourin, fils de M. et Mme André Sabourin, de Morinville. Le mariage avait lieu dans la chapelle du Collège Saint-Jean, où les paniers de chrysanthèmes blancs décoraient l'autel. M. l'abbé Jocelyn Saint-Arnault officiait à la cérémonie de mariage; suivait le Saint Sacrifice de la Messe offert par M. l'abbé D. Hébert, curé.

La mariée portait une jolie robe de taffeta blanc, longueur trois-quarts, garnie de perles de brodé de dentelle d'Alençon, donnant un accent de délicat à la ligne dentelée du cou et formant de jolis motifs sur la jupe. Le voile bouffant était retenu par un diadème de jolies perles. Elle portait un missel blanc sur lequel reposait des petites roses blanches.

La fille d'honneur, Mlle Cécile Sabourin, portait une robe trois-quarts, de peau de soie dorée avec coiffure d'étoffe pareil. Son bouquet de chrysanthèmes dorés avait un centre de chrysanthèmes bronzés pour contraste.

Pour le mariage de sa fille, Mme J. Fraser avait choisi une robe de brocade laminée, de couleur rose coral avec manteau pareil de longueur trois-quarts. Des accessoires noirs et blancs complimentaient son ensemble.

Mme A. Sabourin, mère du marié, avait une robe de couleur vert forêt, complimentée d'accessoires roses.

Le garçon d'honneur était M. Laurent Godbout, et les invités furent placés par MM. Guy Fraser et Raymond Sabourin. La musique fut exécutée par le Rév. Mère Lilia, f.d.j. M. Gérard Moquin était soliste.

La réception eut lieu à Forest Heights Community Hall où M. Moquin agissait comme maître de cérémonies. Le toast fut proposé par M. l'abbé Saint-Arnault, cousin de la mariée.

Un voyage en avion pour Montréal débutait leur lune de miel. M. et Mme Georges Sabourin feront leur demeure à Montréal, où M. Sabourin poursuit actuellement ses études médicales.

Nous offrons nos condoléances à la famille Hubert Adam à l'occasion du décès de M. Henri Laberge survenu à Saint-Paul après Noël.

Nos condoléances aussi à la famille Jacques Faille à l'occasion de la mort de son père M. A. Faille, décédé à Montréal dans la nuit du 6 janvier.

BAPTEMES:

Né le 31 décembre, Oscar Norman, fils de M. et Mme Philias Amyotte, baptisé le 7 janvier.

Née le 18 décembre, Lucille Olive, fille de M. et Mme Joseph Gaston Séguin, baptisée le 14 janvier.

Félicitations aux heureux parents.

A l'assemblée du Club des Hommes le 9 janvier, il y a eu discussion pour se familiariser avec les camps d'été. MM. Georges Ducy et Germain Desaulniers feront des recherches et présenteront un rapport à la prochaine réunion. Un comité de Parties de cartes — MM. Paul Magnan et Arthur Demers —, organisera quelques réunions paroissiales d'ici le printemps.

Dimanche dernier le 14 janvier, un succulent souper à la dinde fut préparé et servi aux membres du Club Montcalm. Peut-être une façon originale mais une bonne façon si l'on en juge par les appétits, de débuter une assemblée. Plus de 35 membres se sont rencontrés pour le souper et la soirée sociale qui suivait. Discussion sur la présentation d'une Soirée Dramatique au mois de mars fut le point d'intérêt de la réunion. Plus de détails et plus de précision seront donnés dans le prochain courrier.

Nous souhaitons pouvoir vous donner, dans notre prochain courrier, des nouvelles au sujet de l'ouverture de notre église paroissiale. Elle sera nôtre pour servir les Canadiens français d'Edmonton-sud.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

ment a fait des progrès considérables. Il a précisé qu'il ne faut pas abandonner les pays non-européens mais que des concessions réciproques sont indispensables, et que si le Marché Commun n'abaisse pas ses propres tarifs il n'atteindra pas ses objectifs.

Parlant des réalisations américaines et des projets de son pays, M. Kennedy a dressé l'inventaire des mesures qui ont déjà été faites pour renforcer le potentiel militaire des Etats-Unis. Il a énuméré les sous-marins atomiques, les fusées, les avions supersoniques, et divisions de spécialistes qui sont venus renforcer les forces des Etats-Unis et a promis que cet effort sera poursuivi.

* * *

Une avalanche géante a provoqué au Pérou une énorme catastrophe. Le nombre de morts se chiffre par milliers. Dévalant les pentes des monts Huascaran, de considérables quantités de neige et de rochers se sont abattus sur un village, ravageant l'agglomération et un grand nombre de plantations avoisinantes. Il s'agit du village de Ranrahica situé à quelques milles du centre commercial de Huaraz à quelque soixante milles de la côte du Pacifique dans le nord-ouest du Pérou. Des équipes de secours se sont immédiatement portées à la rescousse, mais les conditions de déblayage se sont avérées dès le début extrêmement difficiles.

* * *

En Europe, le premier-ministre de la Grande-Bretagne, M. Macmillan, s'est entretenu longuement avec le chancelier Adenauer dans la capitale fédérale allemande. L'entrevue devait avoir lieu il y a quelques jours déjà mais elle avait été remise à la suite de l'indisposition du premier britannique. Deux sujets ont été particulièrement examinés. Il s'agit de la crise de Berlin et du coût de l'entretien des troupes britanniques en Allemagne occidentale.

En ce qui concerne le problème berlinois, les observateurs ont remarqué que les pourparlers coïncident avec la publication par l'Allemagne fédérale d'un mémorandum il y a un mois par Moscou à l'ambassadeur de la République de Bonn et dans lequel l'URSS propose à l'Allemagne de l'Ouest d'entâmer des pourparlers en vue du règlement des questions en suspens. M. Adenauer a taxé le démarche soviétique de tentative de division. Il s'en est particulièrement pris au projet russe de laisser aux deux Allemagnes le soin de régler leurs problèmes. Le Chancelier Adenauer s'est déclaré profondément hostile à cette proposition considérant que l'Allemagne de l'Est n'est rien d'autre qu'un instrument dont se servent les communistes.

En ce qui concerne l'entretien des troupes britanniques en Allemagne, M. Macmillan a déclaré qu'il serait souhaitable que l'Allemagne dont le territoire est ainsi protégé subvienne à ses besoins. Le Chancelier Adenauer de son côté avait déjà déclaré auparavant que l'Allemagne a ses problèmes financiers également mais qu'elle envisagerait d'acheter de l'armement anglais pour une somme équivalent à la moitié du prix dépensé pour l'entretien des forces.

* * *

Au Congo c'est aujourd'hui le gauchiste Antoine Gizenga qui fait figure de sécessionniste. En effet le premier ministre-adjoint du Congo, qui est absent depuis plusieurs mois de Léopoldville, s'est refusé jusqu'à présent d'y revenir pour discuter des problèmes concernant son pays. On considère généralement Gizenga comme partisan des communistes. Il est un fait qu'il a reçu de l'aide des pays rouges. Antoine Gizenga est l'héritier politique de Lumumba. Il y a quelques mois il avait été reconnu comme premier ministre par les pays communistes et quelques pays neutres. Mais lorsque le parlement de Léopoldville a été de nouveau organisé en été dernier et que M. Adoula a été choisi premier ministre, le poste de vice-premier lui fut offert. Il semble qu'à partir de ce moment les éléments d'extrême-gauche ont commencé à se détacher de lui.

* * *

Le gouvernement des rebelles algériens a publié un communiqué officiel dans lequel il annonce la guerre ouverte à l'organisation de l'armée secrète, groupement dirigé par le Général Salan, et qui en dépit de la politique du gouvernement central, cherche à conserver l'Algérie à la France. Le document affirme que les rebelles sont prêts à signer un traité de paix avec Paris.

* * *

A Bruxelles le conseil composé des ministres des pays faisant partie du Marché commun européen ont longuement discuté leurs problèmes dans la capitale belge. La mésentente règne au sujet de l'exigence française demandant aux autres pays membres d'acheter par priorité et à des prix supérieurs à ceux des autres pays les produits agricoles français.

—Les femmes se trompent; elles prennent le plaisir de plaire pour le bonheur d'aimer.
Sainte-Beuve

* * *

Combien agissent comme si telle ou telle partie de leur être n'avait pas été marquée de l'eau sainte!
R. Plus, s.j.

* * *

—Une femme qui se fait un mérite de sa beauté annonce elle-même qu'elle n'en a pas de plus grand.
Mlle de L'Espinasse

La proportion canadienne des émissions de TV reste inchangée

Ottawa. — Le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion a déclaré que les règlements imposant aux postes de télévision et aux réseaux une certaine proportion d'émissions canadiennes ne seront pas changés.

Depuis le 1er avril 1960, les postes de télévision doivent fournir des émissions canadiennes dans la proportion de 45 pour cent de leur programmation et cette proportion augmentera à 55 pour cent le 1er avril prochain.

Le Dr Andrew Stewart, président du Bureau a déclaré que les membres de l'organisme ne sont pas complètement satisfaits de la qualité de certains programmes "domestiques".

Le Bureau des gouverneurs a fait savoir que ces derniers rencontreront les représentants des postes privés et du réseau indépendant CTV afin de discuter ce problème. Le Bureau offrira à ces derniers sa collaboration pour augmenter la proportion de programmes canadiens à 55 pour cent et pour améliorer la qualité des émissions.

Le Dr Stewart a aussi fait remarquer que le Bureau est satisfait des ententes concernant les échanges de programmation entre les réseaux de télévision de Radio-Canada et de l'entreprise privée CTV.

Au cours de sa réunion, le Bureau a accordé des permis nouveaux et autorisé certains changements de contrôle dont ceux de la Tribune Ltée: CHLT et CHLT-FM, ainsi que du poste de CHLT-TV, de Sherbrooke. Le Bureau a aussi autorisé la construction d'un nouveau poste de relais à Manicouagan, dans la province de Québec.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 8 au 12 janvier 1962)

LUNDI: Stéphane Valiquette, s.j., "La Famille modèle"
Chant par Mme C. Bernard, Château d'Eau.

MARDI: J.-P. Labelle s.j., "Pauline Jaricot et la Propagation de la foi"
Chant par les Soeurs Grises de Montréal.

MERCREDI. Clément Mertens, s.j., "Famille et maîtrise de soi"
Chant par les Pères Jésuites de St-Jérôme.

JEUDI: Clément Mertens, s.j., "Le ministère de la famille".
Chant par les élèves de l'Institut familial de Nominingue.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "La préparation du Concile"
Chant par les Frères des Ecoles Chrétiennes, Laval-des-Rapides.

CHFA — 680 — 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—En sourdine
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Une chanson
9.00—Festivals européens
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.45—Chansonnettes
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—En sourdine
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Chansons
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
7.00—En sourdine
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Oeuvre de Bach
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—L'homme en rouge

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Nouvelles
5.05—A votre santé
5.15—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Le Premier Ministre du Canada, M. John Diefenbaker, au moment où il causait avec la Reine Elizabeth, lors de l'inauguration d'un nouveau câble transatlantique de télécommunications reliant Ottawa et Londres. — M. Diefenbaker est accompagné ici du Vicomte Amory, le Haut Commissaire Britannique au Canada, et du ministre des Affaires Extérieures, M. Howard Green.

Madame Kennedy est proclamée "la femme la plus élégante"

New-York. — Encore une fois, Mme Jacqueline Kennedy vient d'être choisie comme la femme la plus élégante de l'univers, mais cette nouvelle n'a surpris personne, en principe. — Pour la seconde année consécutive, la femme du président des Etats-Unis s'est classée en tête de liste de la proclamation annuelle faite par le groupe des couturiers de New-York. — Plus de deux mille experts dans le domaine de la mode, modelistes et chroniqueurs, à travers le monde, ont participé au scrutin; un comité composé de personnes les plus autorisées par leur compétence dans ce domaine, a compilé la liste officielle 1961, en inscrivant les noms de douze femmes. — Mme Kennedy a été désignée par le comité, comme ayant inauguré "l'époque Kennedy de la jeune élégante". Cette année, la liste comporte le nom de sa jeune soeur, la princesse Lee Radziwill, et celui d'une amie, Mme Charles Wrightsman, qui possède une propriété à Palm Beach, non loin de celle de la famille Kennedy. La seconde en popularité, sur cette liste, est une jolie femme d'origine mexicaine, Mme Loel Guiness, de Paris et Palm Beach. Bien que déjà grand-mère, Mme Guiness a été désignée par certaines revues de mode, comme "la femme la plus élégante du monde".

MENTIONS

Parmi les plus hautes mentions, se partagent les honneurs: Mme Norman K. Winston, de New-York et Paris; la comédienne Audrey Hepburn, qui devient aussi une célébrité dans le domaine de la mode; et la princesse Alexandra, de Grande-Bretagne. Seules sont éligibles, les femmes dont les noms ont paru sur la liste annuelle durant plus de trois années consécutives. La duchesse Alexandra, avait connu cet honneur l'an dernier.

Voici la liste complète des douze femmes les plus élégantes pour l'année 1961: Mme John F. Kennedy; Mme Loel Guiness, épouse d'un banquier international; la princesse Stanislas Radziwill, de Londres; la reine Sirikit, de Thailande; la signora Gianni Agnelli, de Turin, en Italie, femme d'un directeur d'entreprise; la vicomtesse Jacqueline de Ribes, épouse d'un banquier parisien; Mme David Bruce, femme de l'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre; Mme Hervé Alphand, femme de l'ambassadeur de France aux Etats-Unis; la princesse Alexandra de Kent; Mme Charles Whightsman, femme d'un magnat de l'huile; Mme John Barry Ryan, troisième du nom, de New-York; la signora Uberto Agnelli, de Turin, Italie, belle-soeur de Mme Gianni Agnelli.

La seule reine à se qualifier pour l'année 1961, est Sirikit, jeune beauté du Siam, mais cette galerie de célébrités a déjà compté des personnalités royales, telles la reine Elisabeth d'Angleterre, et la princesse Grace de Monaco. — Outre Audrey Hepburn, les actrices dont les noms ont été proclamés sont: Irene Dunne, Claudette Colbert, Mary Martin et Merle Oberon. — Et pour compléter cette liste de dix-huit célébrités on mentionne des femmes qui "ont inspiré l'élégance et le bon goût dans les vêtements". Ce sont: Mme Arturo Lopez-Willshaw, de Paris; la comtesse Consuelo Crespi, de Rome; Mme Henry Ford, deuxième du nom, de Grosse Point, Michigan; Mme Winston Guest, de New-York et Palm Beach; Mme William Randolph Hearst, fils, de New-York; la duchesse de Windsor, Mme William Paley, de New-York; la comtesse Edward Von Bismark, de Paris et Capri; et Mme Jacques Balsan, de Palm Beach et New-York.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1962

18. Le Cercle des Dames Fermières de la paroisse de Guy
19. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
20. Les Employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Lucien Langlois, de Fort-Sask.
23. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
24. La famille de M. et Mme Levis Cloutier, de Donnelly
25. M. l'abbé Rosario Simard, de Saint-Paul
26. La famille de M. et Mme Ernest Gourdine, d'Edmonton
27. La famille de Mme Mendoza Laing, de St-Vincent
29. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville, de Saint-Albert
31. La famille de M. et Mme Dominique Coulombe, de Legal

Corps diplomatique près le Saint-Siège

Rome. (CCC) — Le corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège compte actuellement 35 ambassadeurs, 8 ministres, trois chargés d'affaires et deux "gérants des affaires", ces derniers pour la Pologne et la Lithuanie. Un ambassadeur (celui de Cuba) et deux ministres (ceux d'Inde et de Finlande) sont nommés, mais ne sont pas encore arrivés à Rome et n'ont pas encore présentés leurs lettres de créance. Actuellement, c'est l'ambassadeur d'Irlande, M. Thomas Maccauley, qui exerce les fonctions de doyen du corps diplomatique près le Saint-Siège.

La Grande-Bretagne est représentée au Vatican par un ministre plénipotentiaire, tandis que le Saint-Siège n'a pas de représentation diplomatique dans ce pays. Le cas contraire se produit en Suisse, où le Saint-Siège est représenté par un nonce apostolique à Berne, tandis que la Suisse ne possède aucun représentant diplomatique au Vatican.

Le cardinal Mindszenty sera-t-il libéré?

Budapest. (CCC) — Récemment, de source officielle hongroise, on déclarait que le sort du cardinal Mindszenty, actuellement réfugié à la légation des Etats-Unis à Budapest, pourrait éventuellement faire l'objet de négociations entre la Hongrie et les Etats-Unis.

Le cardinal Mindszenty aurait déclaré qu'il n'entendait quitter son asile que lorsque tous les prisonniers politiques de Hongrie auront été libérés et que des élections libres se seront déroulées dans ce pays. Le cardinal estime inacceptables les conditions mises par les communistes hongrois à une éventuelle libération.

Lancement de deux fusées vers Vénus

Washington. — L'administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (NASA) lancera l'été prochain deux fusées en direction de la planète Vénus.

L'un des directeurs de la NASA, M. Robert Seamans, parlant à la radio a déclaré que les deux lancements auront lieu dans une période de 45 jours couvrant le mois d'août, époque, cette année, la plus favorable pour atteindre Vénus.

Après l'été prochain, la seconde époque favorable pour un lancement de fusée vers la planète se situerait 18 mois plus tard. Le voyage entre la terre et Vénus doit prendre environ cinq mois, a déclaré M. Seamans.

Critique indirecte de l'Allemagne de l'Est

Cité du Vatican. — Dans une lettre adressée à l'épiscopat allemand, le pape Jean XXIII se dit attristé par suite des difficultés imposées à une partie de la population allemande.

Critiquant indirectement le régime communiste en Allemagne de l'Est, le Souverain Pontife a rappelé que les prêtres en Allemagne doivent poursuivre leur oeuvre "dans des conditions pénibles".

Dans la lettre qui a été lue à la radio du Vatican le Saint-Père a fait observer que plusieurs membres de l'épiscopat allemand furent incapables d'assister à la conférence épiscopale à Fulda, l'an dernier, et que plusieurs évêques furent dans l'impossibilité de visiter certaines parties de leurs diocèses.

Les relations entre protestants et catholiques

Liverpool. (CCC) — S.E. Mgr Heenan archevêque (catholique) de Liverpool, a exprimé sa satisfaction du meilleur esprit de collaboration qui s'établit entre catholiques et protestants. Il a ajouté qu'il était très heureux de l'évolution des événements. Il y a actuellement de nombreux contacts entre anglicans, catholiques et fidèles d'autres confessions chrétiennes.

Mgr Heenan estime que le Secrétariat pour l'Union des Chrétiens préparatoire du concile, dont il est membre, tiendra sa dernière session au mois de mars et qu'il aura alors achevé les travaux préliminaires au concile. La composition de ce secrétariat est une preuve d'une très grande largeur de vues, puisqu'il compte, notamment, deux Juifs convertis.

—Partout où il y a un foyer heureux il y a une femme oublieuse de soi.
René Bazin

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue —
Dimanche: 9h.00 — 10h.30 et midi

"Maintenant"

Une revue adulte pour le chrétien cultivé

Le Canada français est entré dans une période de mutation sans précédent. Les valeurs traditionnelles et les institutions établies sont l'objet d'une incessante remise en question. La Revue dominicaine participe à ce renouveau. Signe de vitalité, la publication modifie ses cadres et sa formule. Sa présentation n'est plus la même et son ton change. La relève à la direction s'accompagne du choix d'une équipe nouvelle à la rédaction. Une transformation aussi profonde nécessitait un titre neuf, bref et dynamique. Son nom, c'est tout simplement Maintenant.

Maintenant vise un objectif éminemment actuel: être le reflet et la conscience du temps présent. Maintenant gravite autour du seul moment essentiel sur lequel nous pouvons agir. Simple adverbe qui dit plus qu'aujourd'hui sans pourtant préjuger de demain, voilà **Maintenant**.

Consacrant toute son attention au temps que nous vivons, **Maintenant** cherche à éclairer loyalement l'homme d'ici, désireux de comprendre le sens de l'événement. A tous les plans, les problèmes foisonnent au Québec. Philosophie, éducation, vie sociale, économique et politique charrient quotidiennement matière à débats et à controverses. Des conflits mettent aux prises une droite souvent inflexible et une gauche impatiente et prête à faire table rase de tout. Entre les deux evtrêmes, il y a toute une gamme de nuances.

Dans le respect des personnes et de la vérité, **Maintenant** apporte à votre inquiétude des réponses précises, percutantes, et qui laissent place au dialogue. **Maintenant** s'adresse au chrétien cultivé: au chef de famille engagé dans les affaires, dans les professions, tout autant qu'à l'intellectuel et à l'homme d'action.

Pour vous informer de l'actualité au Canada français dans une perspective chrétienne, **Maintenant** associe dans une même équipe clercs et laïcs. Chaque livraison vous apporte, onze fois par année, 36 pages de texte. Les articles abordent toute la gamme des sujets qui intéressent l'homme cultivé: politique internationale, actualités canadiennes, arts et lettres, et une grande variété d'articles de spiritualité sur les thèmes éternels de la foi aussi bien que sur les questions les plus controversées.

Maintenant n'est pas un digest, ni un magazine. Ce n'est pas non plus une revue savante, ni une annale pieuse. C'est une revue adulte d'information et de culture, pensée dans une optique chrétienne à l'intention des lecteurs du Canada français.

Ne remettez pas à demain, c'est maintenant qu'il faut vous abonner à MAINTENANT: 2715 Chemin Côte Ste-Catherine, Mont. 26.

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
St-Albert

HOMMES
2 - 4 février
M. Normand Létourneau
Legal, tél. 15 ou 12
M. Edmond Sabourin
Vimy, tél. r507
M. Aurel Durocher
Villeneuve, tél. 599-3076
M. Marcel Royer
Beaumont, tél. 2292-8524

DAMES
13 - 15 février
Mme L. Langdeau, C.P. 564,
Fort Sask., tél. 543-3579
Mme Adelard Deschamplain
Legal, tél. 1205
Mme A. Fortier
Vimy, tél. 1111

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Progrès des Etats-Unis dans le domaine spatial

Cap Canaveral. — Le succès du lancement d'une fusée "Minuteman" a bien inauguré le programme d'essais pour la nouvelle année aux Etats-Unis. Moins d'une demi-heure après son lancement, la fusée atteignait sa cible à 3,200 milles du point de mise à feu. Le président Kennedy a déclaré que son pays avait fait plus de progrès l'an dernier que durant n'importe quelle autre année, dans sa course spatiale avec la Russie. De plus, des spécialistes américains des questions de défense estiment que l'avance des Etats-Unis sur la Russie dans le domaine des projectiles modernes à long rayon d'action se maintiendra pendant plusieurs années. On précise même que l'URSS ne dispose pas encore, par exemple, d'un projectile aussi perfectionné que le "Minuteman".

—Les femmes ne peuvent pas comprendre qu'il y ait des hommes désintéressés à leur égard.

* * *

—Si vous voulez du mal à une femme, laissez-la faire ses volontés.

L'Amérique vue par les Evêques américains: "Des devoirs inchangés dans un monde qui change".

Le Conseil Administratif de la Conférence des Evêques Catholiques des Etats-Unis vient de publier un communiqué collectif au nom de tous les Evêques américains, pris en conclusion de leur réunion annuelle qui s'est tenue à Washington dans la deuxième quinzaine de novembre. Il ne nous est pas possible de publier ici le texte intégral, en raison du manque de place. Nous devons nous limiter à en donner le résumé et à en présenter certains extraits ou citations (placés entre guillemets). Le titre de ce long communiqué est "Des devoirs inchangés dans un monde qui change."

L'histoire des Etats-Unis animée d'un idéal basé sur des principes moraux.

L'histoire des Etats-Unis peut se glorifier d'avoir été animée, dès son origine, par de hauts principes moraux. A côté d'autres citations d'auteurs, les Evêques Américains citent un observateur européen de la fin du XIXe siècle: James Bryce: "La religion a toujours été un facteur déterminant dans la vie américaine; pas assez que pour éviter bien des fautes politiques et morales; mais assez que pour permettre aux pires moments à une minorité d'y trouver force et courage pour les réparer". Si les Etats-Unis sont devenus un bastion contre les actes d'agression totalitaristes, une réserve de vivres pour les peuples affamés, venant même en aide à leurs ennemis pour qu'ils s'établissent dans la paix, tout cela résulte d'un sens du devoir et de la justice.

Le déclin moral apparaît dans tous les domaines.

"Il est temps cependant de reconnaître que notre idéal national s'est aujourd'hui écarté du souci de large et solide moralité publique. Nos traditions les plus sacrées, et conséquemment notre nation, s'en trouvent menacées". Et l'Episcopat d'énumérer les manifestations du déclin moral: depuis l'augmentation de la délinquence aux injustices de la discrimination raciale; depuis l'esprit effréné de lucre dans les affaires à la multiplication du nombre de divorces et d'avortements, sans oublier le déchaînement des passions dans la littérature, le cinéma et la télévision.

S'agit-il d'une période de crise toute passagère? Les Evêques ne le pensent pas. Si la réaction n'est pas rapide et énergique, la nation américaine est à jamais perdue: on supprime de plus en plus les exigences de la morale; il n'y aura plus de fautes possibles contre la morale puisqu'il n'y aura plus de loi morale à respecter. Le rejet de la morale dérive d'ailleurs de l'athéisme. Là où il n'y a pas de place pour Dieu, il n'y a plus de place pour la morale traditionnelle, et chacun de devoir se fabriquer alors une moralité personnelle qui déterminera pour chacun en particulier ce qui est bien ou mal, honnête ou malhonnête.

La loi et le culte de la science.

L'Episcopat signale que les ennemis de la religion essaient de l'attaquer sur le terrain de la science. Il juge utile de rappeler que "par elle-même, la science ne peut attaquer la religion en quoi que ce soit. La science est compatible avec la foi. Beaucoup de ceux, d'ailleurs, qui ont pris la science comme objet de leur foi et de leur culte, sont loin de partager l'humilité des véritables savants".

La décadence morale est en outre accélérée par les techniques modernes de diffusion qui en sont venues à défigurer le système moral (peu importe qu'une chose soit vraie; du moment qu'elle fasse impression, elle est bonne). Elle l'est encore par ces écoles officielles "sans Dieu" qui se multiplient sous la pression des anticléricaux ("Il est vain de supposer que ces écoles parviennent à inculquer de solides convictions morales à la jeunesse").

Du laïcisme sectaire à la simple apathie.

Le laïcisme (qui consiste à mettre l'homme à la place de Dieu) caractérise la société moderne. Il peut revêtir différentes formes, aussi nuisibles les unes que les autres. Il est le fait de ceux qui, sans renier les principes de la morale, les "entendent" cependant avec une oreille faussée, les regardent l'oeil tronqué, les réduisent à de vagues généralités, les règles de la morale s'adaptant alors au goût d'un chacun, à l'opinion publique ou aux pouvoirs publics.

Il en résulte pour la nation une apathie morale généralisée qui marque tous les groupes de la société: "Les citoyens ne sont pas assez formés pour exercer leur droit de vote; les mandataires publics se soucient exclusivement de conserver leurs suffrages et de sauver leur prestige; bref, les intérêts individuels, égoïstes sont placés bien au-dessus du bien de la communauté.

Prendre conscience de ses faiblesses, les reconnaître, c'est déjà s'opposer aux attaques de ses ennemis. L'examen de conscience est aussi une tradition en Amérique: il n'est pas possible dans une dictature; il est une nécessité constante dans une démocratie.

Le premier devoir : affirmer sa foi et ses convictions morales.

Les Evêques abordent alors la deuxième partie de leur communiquer. "Quelles sont nos obligations devant la situation actuelle ?". Le premier des devoirs est de professer ouvertement sa foi et ses convictions morales, de réaffirmer la moralité comme fondement de notre vie nationale. "Si nous voulons survivre en peuple moral, nous devons affirmer la place essentielle de la religion et de la moralité dans la formation de la personnalité humaine. Dans un monde où la morale individuelle est rejetée, nous devons montrer la réalité de la responsabilité personnelle de chacun de nos actes, devant Dieu, devant nous-mêmes, devant notre famille, devant la Nation.

La morale publique.

Si les principes moraux doivent gouverner la vie de l'individu, ils doivent aussi dicter les actes du gouvernement de la société. Les Evêques américains évoquent ici la doctrine sociale de l'Eglise. Ils ajoutent: "Nous avons le devoir de connaître les principes chrétiens, par la prière et la réflexion, par l'étude et la lecture. Comme écrit le Souverain Pontife, les normes sociales ne sont pas seulement des matières de conférences... elles existent pour être appliquées". Les principes de la morale sociale doivent imprégner toute la vie en société, toutes les institutions, tous les milieux. Il faut reconstruire une base religieuse et morale solide pour toute l'Amérique.

Difficultés propres aux Américains.

L'Amérique est un assemblage de personnes d'origines diverses, de croyances diverses, de races diverses". Il y aura toujours des tensions, des malentendus. Mais ces différences ne constituent pas des obstacles insurmontables pour l'établissement de la paix et de la collaboration nationale si nous sommes fidèles aux principes moraux dont nos traditions sont l'expression.

Mais il faut encore voir plus large et plus loin.

Les Evêques montrent alors que le problème de la moralité aux Etats-Unis intéressent toutes les nations de la Terre. Il intéresse même aujourd'hui le monde de l'espace. Les Evêques rappellent l'exemple que fut l'Indépendance américaine pour les autres peuples, les secours que les Etats-Unis ont octroyés aux jeunes nations comme aux vieilles nations appauvries. Maintenant les peuples demandent des marques positives de compréhension; ils exigent qu'on reconnaisse leur dignité d'homme et de nations. Ils demandent un enseignement et une aide techniques indispensables à leur "help themselves". "Ils ONT BESOIN D'UN IDEAL SPIRITUEL et nous devons pouvoir le leur donner.

Les communistes ont profité de nos erreurs.

"Les communistes ont profité de nos erreurs pour proposer des idéaux fallacieux, pour éveiller des espérances aussi brillantes que stériles." Mais ce n'est point là raison de se décourager. C'est le moment où jamais, celui où la décision n'a pas encore été acquise, de lutter — et de toutes ses forces — pour que règnent tant aux Etats-Unis que dans le monde les principes fondamentaux de la morale: tout cela exige la mobilisation des vies, des fortunes, des énergies, au service d'un idéal de droiture.

Le monde de demain.

Les Evêques expriment alors leur espoir de la manière suivante: "Nous n'espérons pas un monde de moralité sociale et individuelle parfaite. Notre espoir est dans un monde dont les hommes, imparfaits sans doute, acceptent le règne de Dieu, dans un monde où les principes de la loi naturelle, sublimée dans l'optique chrétienne, sont reconnus comme normes de la loi morale et comme base de l'ordre social".

Etre saint Paul — être saint Augustin.

"Témoigner de sa foi religieuse et de ses convictions morales, tel doit être notre programme d'action. Tel fut celui de saint Paul (et, comme S. Paul, nous devons faire face à un monde de païens); tel fut celui de saint Augustin (et comme lui, nous assistons aux empiètements d'un monde barbare). Comme l'un et l'autre, nous devons proclamer vaillamment le Christ"

Conclusions: sauver les valeurs morales ou mourir.

Dans cette voie nous serons fidèles à notre devoir de chrétiens en sauvegardant l'ordre moral voulu par Dieu, en sauvegardant les traditions religieu*ses et morales dans lesquelles notre* pays est né et sans lesquelles notre pays ne peut pas survivre."

Le communiqué est signé par les membres du Conseil d'Administration de la Conférence de l'Episcopat Catholique américain, au nom de tous les évêques.

NOUVELLES:

Les Etats-Unis sont maintenant très intéressés à la venue de touristes européens sur le Nouveau Continent. En conséquence les services touristiques américains ont engagés à leur service 84 spécialistes polyglotes capables d'orienter et de conseiller les touristes en provenance de l'Europe.

Tribune-libre

Y a-t-il deux poids et deux mesures?

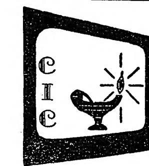
Monsieur le Rédacteur,

L'annonce récente (par truchement du journal d'Edmonton) que la compagnie d'aviation québécoise Québecair allait remettre deux Canadair 540 à ses constructeurs n'a pas manqué d'impressionner un grand nombre de nos gens. Soit dit en passant ceux qui ont à coeur de voir toute entreprise de langue française être un succès réel. Le même article faisait état que la commission des transports aériens avait refusé à Québecair de lui remettre des droits exclusifs sur certains parcours du bas St-Laurent. Or comment se fait-il que Air-Canada désire abandonner certaines lignes secondaires qu'elle a à sa charge dans d'autres provinces? nous pouvons voir par là que la Province de Québec a beaucoup d'importance pour certains personnages.

Or, tout le monde sait que Québecair emploie un grand nombre de gens de langue française et que la langue que l'on entend le plus sur ses aires de service et d'entretien est le français! Ainsi c'est la compagnie la plus apte à devenir — si on lui prête vie — le meilleur représentant de l'esprit français au Canada. Pourquoi Québecair devrait-elle continuer ses opérations avec des "coucous" tandis que d'autres compagnies laissées libres d'agir à leur guise s'équiperait de matériaux les plus modernes? Si l'on veut que l'Etat du Québec ait une aviation moderne, que l'on cesse alors de plumer l'Alouette!

"De l'air!"

Cinéma et culture



Films à l'écran

Ben-Hur

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain MGM, 1959, 220 min. Caméra 65, Technicolor. Drame d'aventures réalisé par Wm Wyler avec Charles Heston, Jack Hawkins d'après le roman de Lew Wallace.

Juda Ben-Hur, prince Juif pacifique, est injustement envoyé aux galères par un Romain, en même temps sa mère et sa soeur sont emprisonnées. Après trois ans de souffrance Ben-Hur revient avec le désir de retrouver les siens et de les venger.

Wm Wyler disposait des moyens financiers et techniques impressionnants pour réaliser un très grand spectacle populaire. Malgré cela il a le mérite de présenter une oeuvre sans mauvais goût ni vulgarité et dans lequelle on voit de nombreuses qualités: histoire intéressante, bonne interprétation des acteurs, équilibre plastique des images, courses de chars admirables. Mais il reste aussi un défaut: personnages légèrement artificiels, manque de profondeur dans les sentiments et une musique assommante.

Appréciation morale: D'excellentes leçons se dégagent de ce film, sans en être un film religieux proprement dit, il présente la religion chrétienne et son fondateur dans la note voulue.

—Une femme qui peut contrôler sa langue, son tempérament et sa cuisinière n'éprouve aucune difficulté à contrôler son mari.

La Cour européenne des Droits de l'Homme

L'année 1961 a marqué un véritable tournant dans l'histoire du Droit européen en ce qui concerne la protection de la liberté de l'homme et de ses droits fondamentaux.

Pour la première fois, en effet, la Cour européenne instituée par la Convention européenne des Droits de l'Homme a statué eu audience publique la plainte d'un individu contre un gouvernement.

Il s'agissait de la requête du citoyen irlandais Gérard Richard Lawless qui, se référant à la Convention, avait accusé le gouvernement de Dublin à la suite d'un internement, jugé par lui arbitraire de n'avoir pas respecté "le droit à la liberté et à la sécurité de la personne."

Après un long examen, la Cour donna finalement gain de cause au gouvernement irlandais, lui reconnaissant le droit — en raison de l'état d'exception qui règne toujours en Irlande — de procéder à la "détention administrative" d'un individu sans que sa culpabilité soit prouvée à priori. Lawless avait en effet été interné plusieurs mois, sans jugement, uniquement en raison de son appartenance soupçonnée à l'organisation subversive de l'I.R.A.

Dans cette affaire, "la raison d'Etat" fut donc implicitement admise par la Cour comme constituant "une exception légale" à certaines stipulations de la Convention.

Une autre affaire, qui eut un certain retentissement, fut celle du journaliste belge Raymond Becker qui, par un jugement d'un tribunal belge, avait été frappé de l'interdiction à vie d'exercer sa profession, à la suite de son activité durant l'occupation allemande.

Cette affaire n'a pas été poussée jusqu'au terme de la procédure, le plaignant ayant retiré sa requête à la suite de la modification d'un article de la loi pénale belge en vertu duquel il avait été condamné.

Mais cette modification elle-même est à considérer comme un résultat positif obtenu par la Cour européenne.

La "publicité" donnée à ces affaires a visiblement contribué à éclairer l'opinion publique sur la possibilité qui est offerte aujourd'hui à chaque individu d'invoquer la protection de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Il en résultait une avalanche de requêtes sur le bureau de la Commission européenne.

Celle-ci a enregistré au total, au cours de l'année 1961, 350 requêtes. Ce chiffre "record" n'avait jamais été atteint depuis l'entrée en vigueur de la Convention.

Toutes ces requêtes ne présentent pas un intérêt primordial et dans leur immense majorité elles sont éliminées dès le stade préliminaire.

Certains ne manquent pas de note pittoresque, d'autres relèvent du domaine de la pure fantaisie. Ainsi, la Commission a reçu, au cours de cette année, une lettre d'un particulier qui, prétendant être le descendant d'une maison régnante d'Europe, sollicitait le concours de la Cour européenne des droits de l'homme afin de chasser le régime républicain de son pays et de recouvrer le trône de ses soi-disant ancêtres.

Parmi les requêtes encore en instance — outre la plainte autrichienne contre le gouvernement italien, qui concerne un litige judiciaire entre ces deux pays — figure celle de l'ancienne tortionnaire du camp de concentration de Buchenwald, Ilse Koch. La démarche auprès de la Commission des droits de l'homme de cette criminelle de guerre, jugée d'abord par un tribunal américain, ensuite par un tribunal fédéral allemand et condamnée par ce dernier aux travaux forcés à perpétuité, a causé une certaine stupeur, Ilse Koch considère dans sa requête "avoir été condamnée à tort par ce tribunal".

Cette plainte a peu de chance d'"être retenue, allant à l'encontre de l'esprit de la Convention européenne des droits de l'homme qui, dans un de ses articles faisant allusion aux crimes de guerre, précise bien: "...le présent article ne portera pas atteinte au jugement et à la punition d'une personne coupable d'une action ou d'une omission qui, au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de Droits reconnus par les nations civilisées".

Le conclusion qui s'impose, au seuil de 1962, est que la Convention européenne des droits de l'homme qui a inspiré les constitutions de plusieurs Etats africains qui ont accédé à l'indépendance, est devenue un instrument indispensable pour la sauvegarde de la liberté fondamentale des Droits de l'homme en Europe.

Et on se félicite, à la maison de l'Europe, à Strasbourg, du succès incontestable de cette Convention dont l'objectif est de défendre l'individu et les nations contre tout abus de droit.

La semaine

Dans le sport

En boxe, on parle toujours de l'affaire Cléroux. Il semble que le promoteur Frank Tunney de Toronto, et le commissaire McKenzie de la Fédération de boxe de l'Ontario seraient sur le point de voir leurs efforts s'écrouler dans leur tentative d'empêcher le champion poids lourd canadien Robert Cléroux de se battre, à moins qu'il ne rencontre George Chuvalo une quatrième fois. Il semble que Tunney ait "oublié" de mentionner que le chèque de $5,000 déposé par Cléroux et son entourage jouera un rôle important car ce chèque a apparemment été bel et bien encaissé et selon Me Louis DeZwirek, Cléroux est du fait même libéré de tout engagement envers Chuvalo et Tunney. Cléroux sera probablement réinstallé rapidement dès que toute la vérité sur cette histoire sera connue. Entre temps, Cléroux doit défendre son championnat canadien à Hull le 22 janvier, contre Cecil Gray, champion des Maritimes.

* * *

En football, les gérants généraux des neufs clubs de la ligue Canadienne de football se sont réunis à nouveau à Chicago, il y a quelques jours, dans une tentative pour en venir à une entente relativement au personnel de joueurs de chaque club. Il a été suggéré que le nombre de joueurs importés par joute soit porté de 12 à 13, 14 ou 15. Perry Moss, gérant général et instructeur des Alouettes de Montréal, s'est prononcé en faveur de la motion. "Nous avons la permission d'avoir 15 joueurs américains sur notre personnel actif et nous ne pouvons en utiliser seulement 12. C'est ridicule", a-t-il dit. Moss aimerait que la limite de joueurs soit portée de 28 à 34 avec le privilège d'aligner 15 Américains et 19 Canadiens.

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

ce programme comme source d'inspiration.

* * *

Le nouveau ministre des mines et relevé technique, M. Jacques Flynn, s'est plongé dès son arrivée à Ottawa dans le travail et s'est attelé à la lourde tâche de succéder à M. Paul Comtois, qui il y a quelques mois, avait été nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec. La session fédérale s'ouvrant le 18 janvier, M. Flynn doit tout mettre en ordre avant cette date.

* * *

Le gouvernement canadien a fait savoir qu'il achètera pour $6,240,000 d'obligations émises par l'organisation des Nations-Unies. En annonçant cette décision, M. Fleming, ministre des finances a précisé que cette décision sera discutée lors de la prochaine Session.

La semaine

A Québec . . .

(suite de la première page)

l'influence bénéfique du voyage de M. Lesage et de plusieurs ministres à Paris à l'occasion de l'inauguration de la Maison du Québec.

* * *

Deux grosses affaires sont venues alimenter l'actualité de la Province. A moins d'une semaine de distance, deux chasses à l'homme ont permis aux policiers de mettre fin aux exploits de deux redoutables bandes de bandits. Une série d'arrestations s'est terminée par l'inculpation de plusieurs personnes dans ce qui est considéré comme un des vols les plus importants de l'histoire du crime dans la Métropole. Ce fut d'abord la fusillade au cours de laquelle un dangereux bandit libéré sous caution à Campbell était abattu par les policiers. Ses complices étaient arrêtés. Peu de temps après, un autre bandit évadé du pénitencier de St-Vincent de Paul et que la police suivait à la trace était reconnu et cerné dans une ruelle près de l'entrée du Pont Jacques-Cartier. Au cours de la fusillade, un policier, Roger Robidoux était tué et un autre le Sergent Jean-Paul Vincent de la Police Municipale de Montréal, grièvement blessé à la colonne vertébrale. Le redoutable bandit était abattu à son tour au cours de la fusillade. Par ailleurs, la police effectuait une descente dans des villas de St-Adèle et a arrêté un groupe de personnes impliquées dans l'affaire du vol effectué en septembre à la succursale de la banque de la Nouvelle-Ecosse. On apprenait que le montréalais Georges Lemay était également recherché en rapport de ce vol.

—Les femmes sont la plus belle moitié du monde.

* * *

—Dans ses prétentions, une femme est sans borne.

Boileau

* * *

—Les femmes sont tellement adroites que c'est au clair de lune qu'elles vous éblouissent le plus.

Proverbe Andalou



Un groupe de soi-disant anti-fascistes ont voulu manifester publiquement leur désapprobation au régime de Salazar, au Portugal, en circulant devant le consulat portugais, situé sur la rue Sherbrooke Ouest, à Montréal.

Le Canada aura la Télévision en couleur si elle réussit aux Etats-Unis.

Ottawa. — "Radio-Canada n'envisage pas pour un avenir rapproché la télédiffusion de programmes en couleur". C'est ce qu'a déclaré M. J.-Alphonse Ouimet, président de ce réseau national, au cours d'une conférence qu'il prononçait devant les membres du Cercle des ingénieurs en radio, à l'auditorium de l'édifice du Conseil national des recherches, rue Sussex, à Ottawa.

"Avant d'aller de l'avant dans une telle entreprise, nous devons suivre la marche que fait la télévision en couleur aux Etats-Unis, a indiqué M. Ouimet. Malgré tout l'attrait que peut comporter les émissions diffusées en couleur, il est évident que nos voisins américains ne se sont pas encore emballés pour cette nouveauté.

"Le public américain n'achète pas en premier lieu les appareils de télévision en couleur, a poursuivi M. Ouimet. La raison est assez simple, lorsqu'on songe au coût de tels appareils. Le coût minimum d'un appareil de télévision en couleur est de $500. Les statistiques révèlent qu'aujourd'hui, aux Etats-Unis, pour chaque appareil de télévision en couleur qui est vendu, on vend 25 téléviseurs pour la réception en noir et blanc . . . et cela, après plus de sept ans d'existence de la télévision en couleur."

M. Ouimet a souligné qu'il ne doutait pas de l'expansion éventuelle de la télévision en couleur tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

"Cependant, tant que la télévision en couleur n'aura pas montré un signe d'un progrès continu chez nos voisins du sud, il n'est pas à notre avantage de se lancer à fond de train dans la télévision en couleur", de continuer M. Ouimet.

Le conférencier a mentionné que le coût de la conversion de l'équipement s'élèverait à environ 35 millions de dollars. Quant aux appareils de télévision en couleur, le prix s'établirait entre $700 et $1,000.

M. Ouimet, en terminant a brossé un tableau des réalisations des 25 années de Radio-Canada. Il a souligné que la société ne dérogeait jamais de son but, soit de servir le peuple canadien dans ses deux cultures.

M. W. R. Conway, président du Cercle des ingénieurs en radio, section d'Ottawa, présidait l'assemblée.

Ottawa vend de l'or

Ottawa. — Pour le second mois consécutif, le gouvernement a vendu des devises étrangères afin de ralentir la chute du dollar canadien. En décembre, le gouvernement a vendu pour $23,000,000 d'or et de dollars américains. En novembre, Ottawa avait ainsi vendu pour $31,800,000 d'or de dollars américains. Le dollar canadien vaut aujourd'hui 96 cents comparativement au dollar américain. En juin dernier, Ottawa avait déclaré qu'il chercherait un taux d'escompte plus approprié pour le dollar canadien, mais il avait ajouté que ce taux serait flexible.

L'intelligence humaine supérieure à l'instinct des animaux

Edmonton. — Un enfant de cinq ans est beaucoup plus intelligent que les plus éveillés des animaux, comme l'a démontré une série de tests effectués à l'Université d'Alberta pour comparer les capacités des singes, des chats, des souris blanches et des enfants en bas âge.

Le Dr R. C. Miles, du service psychologique, a dit que les tests de "remémoration immédiate" ou "rappel immédiat" sont donnés à l'aide d'une espèce de case divisée en deux par une séparation coulissante.

L'enfant ou l'animal qui doit subir le test est placé dans une section et, dans l'autre, on trouve des trous percés dans le plancher de bois. Dans un de ces trous, on place l'appât, qui varie selon l'identité du participant.

—On doit juger de la beauté d'une femme, non par les proportions du corps, mais par l'effet qu'elle produit.

Mme de Lambert

Khrouchtchev et le Kremlin

Washington. — Certains des principaux conseillers du président Kennedy sont sous l'impression depuis quelque temps que le premier ministre Khrouchtchev n'est plus le maître incontesté au Kremlin, qu'il prend des décisions plus rapidement qu'il n'est en mesure de les appliquer.

Ces hauts fonctionnaires américains voient un exemple de cette situation dans le fait que Molotov va reprendre son poste de représentant de l'URSS auprès de la commission internationale de l'énergie atomique, à Vienne, malgré les violentes dénonciations dont il a été l'objet de la part de Khrouchtchev au cours du 22e congrès du parti communiste soviétique, en octobre dernier. On sait que "K" a entrepris d'éliminer totalement le "stalinisme" et le souvenir de Staline en URSS mais il se heurterait à une certaine résistance.

Ces mêmes personnalités américaines croient que le différend entre l'URSS et la Chine est profond, qu'il est à la fois d'ordre idéologique et politique et qu'il porte aussi sur l'économie.

LE DIFFEREND AVEC PEKIN

Des rumeurs veulent que la direction du parti communiste chinois ait invité voici quelque temps les autres partis communistes du monde à participer à une nouvelle conférence internationale qui ré-examinerait les conclusions de la récente rencontre de Moscou. A ce propos, les conseillers de M. Kennedy estiment que le régime de Pékin adopte une attitude intransigeante sur plusieurs questions et ne souscrit que du bout des lèvres à la thèse de la coexistence pacifique chère à Khrouchtchev.

Dans un autre domaine, ces mêmes conseillers soulignent que le gouvernement américain a adopté pour l'extrême-Orient une politique qui peut s'exprimer ainsi: "Ni guerre, ni abandon", et qui met l'accent sur la coopération économique plus que sur les pactes militaires comme principal moyen de faire échec à l'expansion du communisme. Il est probable d'autre part que d'ici un an, le gouvernement proposera au Congrès un vaste projet d'expansion économique de l'Extrême-Orient, avec la création d'un organisme analogue à l'Organisation pour la coopération et le développement économiques.

—Quel besoin de se venger d'une femme? La Nature s'en charge, il n'y a qu'à attendre.

Aurélien Scholl

* * *

—Il y a beaucoup à dire sur sa vertu, mais le reste est tellement plus intéressant!

Mark Twain

Kennedy, cible de catholiques

Washington. — L'important magazine américain "America", publié par les pères Jésuites, déclare en éditorial, dans son dernier numéro, que le président Kennedy est allé trop loin dans sa tentative de persuader les Protestants qu'il ne céderait pas un pouce devant la hiérarchie de l'Eglise catholique.

La revue déclare que le président "pour des raisons politiques fort compréhensibles", n'a "pas été incliné à faire état de son passé catholique".

"America" déclare que Kennedy "se trouve rarement en position de se faire photographier en compagnie de cardinaux ou de dignitaires de son Eglise mère. "Par contre, le périodique lui reproche de s'être fait photographier avec l'évangéliste Billy Graham pour des motifs politiques, alors qu'il aurait interdit la prise de toute photographie, lors de la visite à la Maison Blanche du Secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Amleto Cignognani, ce "qui aurait pu lui coûter des dizaines de milliers de votes".

Une avalanche fait plus de quatre mille morts au Pérou

Lima, Pérou. — Une gigantesque avalanche de neige fondante s'est abattue en grondant sur la petite ville de Ranrahica et sur plusieurs grandes fermes du nord-ouest du Pérou et les autorités craignent que de 3,000 à 4,000 personnes n'aient perdu la vie. L'avalanche a dévalé les pentes du mont Huascaran fauchant les arbres, écrasant les maisons et emportant les bêtes sur son passage.

On craint que la petite ville de Ranrahica, qui est située à environ 200 milles au nord-ouest de Lima et à 300 milles au nord de la ville commerciale de Huaraz n'ait été entièrement détruite. Ranrahica a une population d'environ 300 habitants et les policiers sur les lieux disent qu'un nombre à peu près aussi considérable de personnes manquent à l'appel.

D'après une nouvelle non confirmée, un petit lac de montagne s'est déversé sur les pentes et a inondé toute la région environnante.

On possède peu de détails précis, mais il semble que l'avalanche a détaché d'énormes blocs de glace du mont Huascaran, haut de 22,500 pieds. C'est le sommet le plus élevé du Pérou.

Les lignes et voies de communication ayant été détruites ou obstruées par l'avalanche, les opérations de sauvetage ont été retardées. Cela explique aussi qu'on ignore encore l'étendue exacte du désastre.

Dans une émission radiophonique captée à Key West en Floride, on ajoute qu'il est impossible pour le moment de dire combien de gens ont péri; mais on précise que ce désastre rappelle celui de 1941 alors que 5,000 personnes avaient été enfouies vivantes sous la neige.

Le banc de neige qui s'est détaché de la montagne avait plus d'un mille de largeur et au-delà de 39,000 pieds de longueur.

La glace qui se forme au cours de l'hiver sur les hauts sommets des Andes prend des proportions gigantesques et il est fréquent que des avalanches se produisent l'été, le soleil de l'équateur détachant de grandes masses de neige et de glace qui dévalent jusqu'au fond de gorges profondes et étroites où elles forment des lacs qui durent un certain temps.

C'est par un coup de téléphone reçu de Yungay, hameau perché près de la crête du mont Huascaran, qu'on appris la catastrophe qui vient de se produire à Ranrahica. Il fut impossible par la suite de communiquer avec Yungay, probablement parce que la ligne de téléphone qui relie cet endroit à Hauraz fut coupée par l'avalanche.

On forma aussitôt à Lima des équipes de sauveteurs qui se dirigèrent aussi rapidement que possible vers la région dévastée.

Huaraz, ville de plus de 12,000 habitants, des Indiens pour la plupart est une station thermale. Les fermiers des alentours qui produisent du blé, du maïs, et des pommes de terre et les grandes mines d'argent, de plomb, de cuivre et de houille de la région y alimentant une activité commerciale considérable.

Le bloc communiste commence à s'effriter

Columbus, Ohio. — Le président Kennedy a déclaré que l'Alliance occidentale prend de la vigueur tandis que le bloc communiste commence à s'effriter.

"Au cours des 18 derniers mois, nous avons assisté au début de l'effritement de l'empire communiste", a déclaré M. Kennedy lors d'un banquet démocrate destiné à recueillir des fonds.

Le président a affirmé que l'Allemagne orientale, la Pologne et la Hongrie ont été obligées de demeurer au sein du bloc communiste.

Par contre, a-t-il dit, la Chine communiste et l'Albanie ont commencé à s'en éloigner.

Un appel en faveur de la création d'un organisme pour la paix

Ottawa. — Le fondateur de l'Institut canadien de recherches pour la paix, qui servira de modèle dans les autres nations menacées de destruction nucléaire, le physicien nucléaire Norman Z. Alcock, est venu à Ottawa pour former un comité qui aidera à la souscription de $2,000,000 par tout le Canada en vue de fonder un organisme permanent composé de 25 savants et de 25 autres salariés. M. Alcock espère que le gouvernement canadien souscrira aussi $2,000,000 de façon à boucler le budget des quatre prochaines années.

Vu l'imminence croissante d'une guerre apocalyptique, les Canadiens s'intéressent plus que jamais aux efforts des savants à la recherche de la paix mondiale. Les industries de guerre et la finance internationale se laisseront-elles gagner à la cause de la paix? M. Alcock le croit. Les trois principaux projets de l'Institut, qui vient d'obtenir sa charte fédérale avant de lancer sa souscription sont:

Etudier les effets économiques d'une transition de la guerre froide à une économie de paix. Cela pourrait amener un désir plus concentré en faveur du désarmement parmi les nations libres (le bloc de l'Ouest) et donnerait la preuve de leur sincérité au monde communiste ou neutraliste.

Etablir une procédure immédiate pour prouver que si une arme intercontinentale éclatait par accident, qu'il s'agirait d'un accident pur et simple.

Etudier comment mitiger le dommage psychologique qui a été causé en excluant depuis si longtemps la Chine des Nations unies et considérer le climat politique et économique entre les nations sur les intentions pacifiques de la Chine.

Président de l'Institut, le Dr Alcock croit que mille spécialistes travaillant ensemble peuvent découvrir les inventions politiques et sociales requises par un monde libéré des guerres.

QUINZE DIRECTEURS

Dix des quinze directeurs de l'Institut ont déjà été nommés: MM. Pierre Dansereau, des Jardins botaniques de New-York; les financiers Walter Koerner, de Vancouver, et Francis Windspear, d'Edmonton; le président Hugh Keenleyside, de la Commission d'énergie de la Colombie-Britannique, ci-devant directeur d'un service important des Nations unies; le Dr Brock Chisholm, de Victoria, ancien directeur de l'organisme mondial de la santé, Nations unies; le professeur Kenneth Boulding, de l'Université du Michigan; le géologue France R. Joubin, autorité en uranium; le T. Rév. James S. Thomson, président du comité canadien de contrôle des hasards nucléaires; Mme Helen Tucker, de Toronto, des Nations unies et M. Alcock.

M. Alcock a comparé son oeuvre à celle d'une commission royale, mais l'Institut pour la paix ne veut pas habiter une tour d'ivoire, dit-il. La souscription de $2,000,000 sera lancée le mois prochain. Il y a trop de chinoiseries à l'ONU pour confier la tâche aux Nations unies. Il est préférable d'entreprendre les recherches dans quelque 20 pays. L'Institut s'attache avant tout à recueillir les faits pour les soumettre au gouvernement et éclairer le public. Il continuera l'oeuvre de consultations scientifiques du Pugwash.